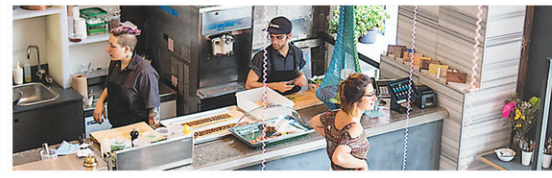




Musique La Bottine souriante: de joyeuses retrouvailles *Page B 5*



Restaurants Ze meilleur de 2016 par Jean-Philippe Tastet *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2016

La petite Floride du Mile-End

L'organisme La Pépinière convie les *snowbirds* urbains au cœur du quartier pour s'approprier l'hiver

Depuis le début de décembre, le cœur du Mile-End se réchauffe au rythme de La petite Floride. Dernière-née de la prolifique Pépinière, l'organisme derrière les bien connus villages au Pied-du-Courant et Jardins Gamelin, cette nouvelle aire commune invite les résidents du quartier et les autres curieux de passage à se réapproprier l'hiver.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Alors que Montréal fourmille d'activités tout au long de la belle saison, papillonnant d'un festival à l'autre, les flocons semblent plutôt synonymes d'une douce léthargie pour la métropole et ceux qui l'habitent. Frigorifiés, on s'encabane, préférant de loin la chaleur douillette de nos demeures aux rigueurs imprévisibles de notre climat capricieux.

Qu'à cela ne tienne. Cette année encore, La Pépinière récidive, conviant les *snowbirds* urbains à migrer vers La petite Floride, un nouvel espace de vie en plein cœur du Mile-End. Inauguré le 2 décembre der-

patinoire, un autobus scolaire — bus magique nouveau genre — a été converti en salon de jeux où il sera notamment possible de se réchauffer durant les heures d'ouverture devant un bol de soupe, un verre de vin chaud épicé ou une tasse de chocolat fumant.

Conçue comme un espace de quartier, La petite Floride diffère donc légèrement des installations temporaires auxquelles nous a habitués La Pépinière depuis ses débuts. Contrairement à ses populaires créations estivales, sa petite dernière se veut un brin plus intime, le côté « festivalier » ayant été complètement mis de côté.

Ainsi, alors que le Village éphémère, campé au bord du fleuve Saint-Laurent à l'ombre du géant Jacques-Cartier, attire l'été une foule de curieux venus des quatre coins de la ville, cet îlot hivernal risque, selon Jérôme Glad, de faire plutôt la joie des résidents du quartier.

Il faut dire que le caractère atypique, quasi villageois, du Mile-End aide beaucoup à cette appropriation spontanée. « Il y a un côté magique ici, avance le designer urbain. Une forte conscience de ce qui est commun, comme si la mobilisation communautaire était naturelle. C'est une chose sur laquelle on aimerait — on souhaiterait — compter partout où on va. »

« L'infrastructure est là, le modèle, lui, va se raffiner tout au long de la saison, note le jeune professionnel. C'est pour cette raison également que la programmation est aussi légère. Elle se développera au gré des envies, des attentes, des besoins des gens qui habitent à proximité et qui vivront vraiment cet espace. C'est une sorte de laboratoire. »

Et qui sait ce que l'hiver nous réserve? « S'il y a beaucoup de neige, on pourra faire des forts ou peut-être une butte pour glisser. On apprendra à vivre le site au même rythme qu'on apprivoise le climat changeant, au jour le jour. »

Discussion hivernale

Mais, plus qu'un simple espace de jeu, La petite Floride se veut, au même titre que le village au Pied-de-Courant est chaque année un espace de dialogue sur l'usage des terrains vacants, une occasion *in situ* d'amorcer une discussion autour de notre rapport à la ville en hiver. Une réflexion que l'équipe avait d'ailleurs déjà entamée avec Hivernale, cet autre espace temporaire qui avait pris forme au pied du

Stade olympique en 2015. « Les Montréalais, et plus largement les Québécois, ont un rapport ambigu vis-à-vis l'hiver, avance Jérôme Glad. Ils sont tout à fait prêts à sortir dehors le temps d'un événement ou d'un festival, comme la Nuit blanche ou l'Igloofest, mais le font-ils vraiment pour flâner à l'extérieur? Peut-être pas en-

core. C'est clair, par contre, que la discussion est enclenchée. » À ce titre, on ne peut être que d'accord avec lui, les échanges et autres événements thématiques portant sur la nordicité s'étant multipliés au cours des dernières années. « Ça ne veut pas dire, toutefois, qu'il faut s'arrêter là. Maintenant, on doit trouver



Une scène d'hiver projetée sur un mur de l'avenue De Gaspé à Montréal.

PHOTOS CHARLES-OLIVIER BOURQUE



Un autobus scolaire a été aménagé pour pouvoir se réchauffer, prendre un café, une soupe...

La petite Floride, site gratuit accessible à tous jusqu'à la fin de mars. Programmation et horaire: bit.ly/2hwncWB

une façon de les attirer dehors le temps d'une simple soirée, trouver le prétexte qui mettra fin à cette envie d'hiverner. »

Le Devoir

La petite Floride, site gratuit accessible à tous jusqu'à la fin de mars. Programmation et horaire: bit.ly/2hwncWB



Des suggestions de sorties pour le week-end

CIAO 2017

C'est bel et bien la fin de l'année 2016, celle qui aura été particulièrement meurtrière chez les célébrités. Comme chaque année, la place Jacques-Cartier héberge des festivités du Nouvel An, avec feux d'artifice et prestations musicales (Alex Nevsky, Louis-Jean Cormier, entre autres). Mais, cette fois, on promet un événement encore plus grandiose, celui-ci donnant le coup d'envoi aux fêtes du 150^e du Canada.

Le Party du Nouvel An, samedi, dès 19 h, place Jacques-Cartier. Gratuit. montrealenfetes.com/fr/party-jour-nouvel-an.

NI FILLE NI GARÇON

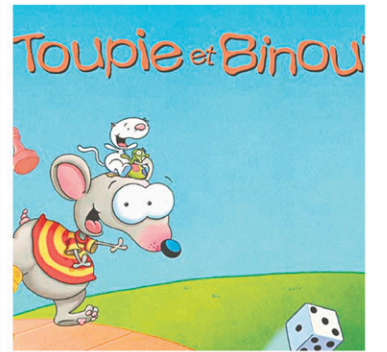
Les vacances des Fêtes, c'est souvent l'occasion d'aller faire une virée au musée. Si vous avez fait le tour des classiques et cherchez quelque chose à voir qui sorte de l'ordinaire, le complexe culturel Never Apart, dans la Petite-Italie, présente jusqu'au 15 janvier le travail photographique de quatre artistes explorant la réalité des personnes non binaires, queer et trans. Beau et éclairant.

Exposition Non-Binary, jusqu'au 15 janvier, à Never Apart. Gratuit. neverapart.com.

À LA GLOIRE DE CUBA

Le repaire des accros aux rythmes du monde, Groove Nation, sait organiser une fête qui reste en mémoire. Pour le jour de l'An, l'établissement de la rue Rachel propose un party cubain pour danser et écouter la meilleure musique afro-cubaine. Escapade d'une nuit au soleil, histoire d'oublier la tonne de neige.

Jour de l'An cubain, dimanche, dès 21 h, à Groove Nation. 7\$.



SOURCE EVENKO

JOUER, JOUER

Les deux meilleurs amis et favoris des tout-petits, Toupie et Binou, présentent un nouveau spectacle, *Jouer, c'est fabuleux!* Chat et souris partent dans une quête pour trouver le meilleur jeu du monde. Si la production quitte l'affiche bientôt, il reste encore quelques dates, au grand bonheur des enfants en congé des Fêtes.

Jouer, c'est fabuleux!, vendredi à 11 h et 15 h, lundi à 11 h, mardi à 11 h et 15 h, à la salle Pierre-Mercure. Prix variant entre 30 \$ et 78 \$. evenko.ca.

Sophie Chartier
icietla@ledevoir.com

WEEK-END CULTURE



Voici venir les rêveurs est un premier roman remarqué pour la jeune auteure camerounaise Imbolo Mbue.

LES LIVRES ÉTRANGERS DE 2016

Six bouquins qui ont troublé nos perspectives

Sur la culture du viol, la dissidence, l'aveuglement volontaire ou le rêve américain

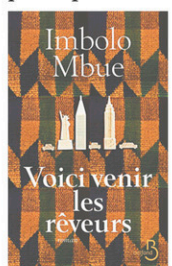
FABIEN DEGLISE

Lire, c'est s'ouvrir et, parfois, c'est laisser nos vérités, nos préjugés, nos replis se faire malmenés par les réalités des autres. En 2016, plusieurs titres y ont contribué. Retour en arrière.



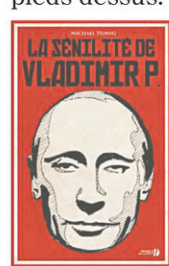
Sans consentement. Enquête sur le viol, Jon Krakauer, Presses de la Cité, Paris, 2016, 412 pages. Étrange concordance des temps.

L'essai est sorti dans la foulée des agressions sexuelles perpétrées dans les résidences de l'Université Laval, plaçant l'institution dans la tourmente. En cinq études de cas d'agressions qui se sont produites dans la ville universitaire de Missoula dans le Montana, Jon Krakauer apporte un éclairage cru, mais solidement documenté, sur la culture du viol, sa mécanique, ses déterminants, ses paradoxes et surtout sur la difficulté pour les autorités et la société à y faire face. Y voir à l'intérieur un recteur aux prises avec son incompréhension des faits accomplis est plus qu'une coïncidence.



Voici venir les rêveurs, Imbolo Mbue, Belfond, Paris, 2016, 420 pages. Le plus dur avec le rêve américain, c'est de prendre conscience qu'il n'est finalement qu'un cauchemar. Voilà en substance le propos de ce

magnifique roman qui fait se croiser deux destins: celui d'une famille d'immigrants camerounais en quête d'une vie meilleure dans l'Amérique des possibles et celui d'un haut gradé d'une banque d'investissement en train de sombrer dans la crise des «subprimes». Les deux vont voir leur rêve américain s'écrouler, en marchant l'un à côté de l'autre. Premier roman remarqué de cette jeune auteure camerounaise, le bouquin livre aussi une photographie lucide d'un pays qui a perdu ses espoirs à force d'essayer les pieds dessus.



La sennilité de Vladimir P., Michael Honig, Presses de la Cité, Paris, 2016, 363 pages. On pourrait croire que les positions de la

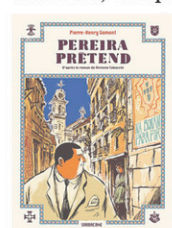
Russie dans l'infâme crise syrienne ne sont qu'une question de géopolitique, froide et calculée. Elles seraient surtout fondées sur la corruption, les magouilles et l'appât du gain d'un petit monde bien médiocre, dont Vladimir P. fait partie. C'est ce qui ressort de ce roman habilement comique, signé par cet Australien caustique qui imagine l'ex-président russe à la retraite et en plein délire, plusieurs décennies après avoir cherché, au mépris des humains, à s'approprier les richesses du monde. Les détails de sa corruption tiennent dans les conversations désormais surréelles qu'il a avec ses anciens complices. C'est une critique du présent par la farce. C'est

rire de nos dérives en montrant les dents.



22 lettres imaginaires d'écrivains bien réels, María Negroni, Éditions Noir sur blanc, Paris, 2016, 120 pages.

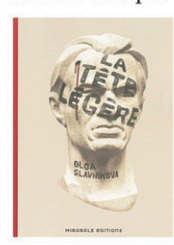
Mark Twain, Jules Verne, Daniel Defoe... A trop les fréquenter, il est facile de croire qu'ils sont à nous, qu'ils s'ancrent dans notre culture, même si dans le fond, les cultures, eux, ils les transcendent. Ce petit bouquin de l'Argentine María Negroni en témoigne en proposant une série de lettres inventées par la jeune poète et essayiste, qui enseigne la littérature à Buenos Aires, et attribuées à plusieurs de ces grandes figures de la littérature mondiale: Edgar Allan Poe, J.D. Salinger, Jack London, Charlotte Brontë, Charles Dickens et compagnie. L'exercice de style pose ce regard à l'oblique différente sur un ensemble d'œuvres du patrimoine littéraire mondial et donne cette leçon d'ouverture, de partage et d'universalité par les Lettres qui, en cette fin d'année, fait plaisir à lire.



Pereira prétend, Pierre-Henry Gomont, Sarbacane, Paris, 2016, 160 pages. Sublime bande dessinée qui nous plonge

dans le Lisbonne de la dictature salazariste, fin juillet 1938. Pereira, journaliste aux pages culturelles d'un quotidien conservateur, voit

son existence troublée par sa rencontre avec Francesco, jeune pigiste subversif dont les papiers ciblent la dictature en place. Avec son scénario monté comme une horloge, son coup de crayon raffiné, son texte fort, l'œuvre soulève la délicate question de l'aveuglement et de la complicité des citoyens ordinaires dans la montée des extrêmes. Actuel et tristement didactique en même temps.



La tête légère, Olga Slavnikova, Mirobole Éditions, Paris, 2016, 474 pages. Comme dans les belles années du stalinisme, voilà un bouquin russe qui passe par la fiction et l'absurde pour dénoncer la répression de la dissidence. Entre autres. À l'intérieur: Maxime, propriétaire d'une «Toyota vieille de trois ans», publicitaire pour une marque de chocolat. Un jour, des représentants de l'État lui demandent de mettre fin à ses jours, pour sauver l'humanité. Oui, c'est la figure du bouc émissaire dont la mort par sacrifice va permettre de contrer l'effondrement d'un centre commercial, l'accident d'un oléoduc, la mort d'un enfant, une guerre dans le Caucase dont il est question ici. L'encre est forte dans ce texte habilement construit en mêlant ironie, critique et poésie et en interpellant le lecteur sur cette vérité: oui, la bêtise humaine n'a pas de limite, surtout quand plus personne ne décide d'y résister.

son existence troublée par sa rencontre avec Francesco, jeune pigiste subversif dont les papiers ciblent la dictature en place. Avec son scénario monté comme une horloge, son coup de crayon raffiné, son texte fort, l'œuvre soulève la délicate question de l'aveuglement et de la complicité des citoyens ordinaires dans la montée des extrêmes. Actuel et tristement didactique en même temps.

Le Devoir

PIERRE BAROUH 1934-2016

L'homme de paroles s'est tu

L'auteur-compositeur-interprète français fut aussi un formidable découvreur de talents

« Comme nos voix ba da ba da da ba da da / Chantent tout bas ba da ba da da ba da ba da... » Le Français Pierre Barouh, mort mercredi à 82 ans, a signé les paroles de chansons fredonnées par des générations de francophones, mais aussi œuvré à la découverte de nouveaux talents avec sa maison de disque Saravah.

organisé à Paris pour fêter les 50 ans de Saravah. « Il avait plus de 80 ans, donc il était fatigué, mais sur scène il était en pleine forme », a confié son épouse, Atsuko Ushioda, en annonçant sa mort mercredi. Hospitalisé depuis cinq jours, il est décédé en après-midi « à l'hôpital Cochin à Paris à la suite d'un infarctus », a-t-elle précisé.

L'auteur-compositeur-interprète et éditeur a aussi écrit d'autres paroles restées dans les mémoires, comme *La bicyclette* interprétée par Yves Montand: « Quand on parlait de bon matin / Quand on parlait sur les chemins / À bicyclette... » Il a aussi écrit pour Françoise Hardy (*Des ronds dans l'eau*).

Des fans au Japon

Avant de devenir un inlassable passeur musical, le jeune musicien, né en 1934, s'essayait aussi au métier d'acteur au début des années 1960.

Sa première chanson, *Les filles du dimanche*, retenue par Georges Lautner pour son film *Arrêtez les tambours* (1961), est celle qui va lui permettre d'entrer dans le monde du cinéma. « Cette très belle chanson, qu'il jouait à la guitare, a été le sésame pour lui », a expliqué son fils Benjamin.

Mais *Un homme et une femme*, chanson du célèbre film de Claude Lelouch dont il est le parolier et l'interprète avec Nicole Croisille, sur une musique de Francis Lai, reste comme l'un des monuments de la carrière de cet artiste éclectique et curieux.

« C'est, je crois, la première fois qu'on utilisait la chanson comme ça dans le cinéma, qu'on tressait de la sorte ces deux modes d'expression populaire », se souvenait-il le mois dernier dans un entretien à l'AFP, avec encore plein de projets à l'esprit.

C'est alors qu'il fait la rencontre de Claude Lelouch, qui le dirige une première fois sur son film *Une fille et des fusils*. Puis vient *Un homme et une femme* (Palme d'or à Cannes en 1966) avec Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée, qui deviendra sa première femme.

Claude Lelouch a souligné pour sa part que Pierre Barouh était « la seule personne dont j'ai écouté les conseils ». « Et son regard sur le monde est omniprésent dans la plupart de mes films », a ajouté le réalisateur sur Twitter.

C'est le succès du film qui va notamment lui permettre de créer Saravah. Pierre Barouh délaisse alors peu à peu les lumières des tournages pour prendre la route le plus souvent possible, aux confins des musiques du monde. Malgré des heures difficiles, il a édité plus de 200 disques en 50 ans.

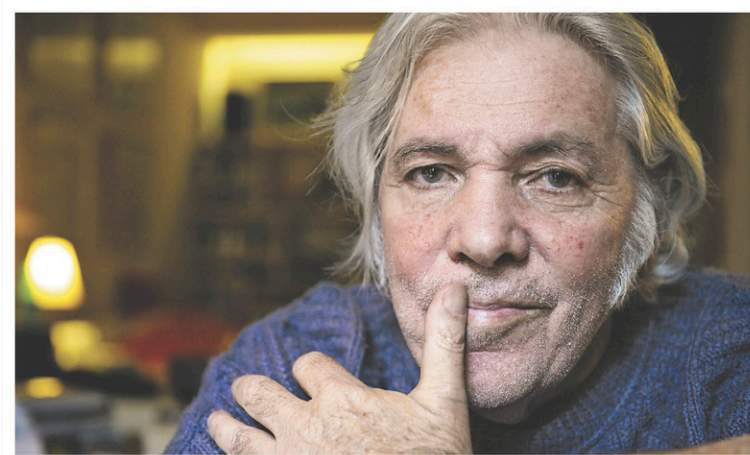
Loin de se contenter d'écrire des chansons — il a enregistré une demi-douzaine d'albums sous son nom —, il a également créé en 1966 les éditions Saravah, découvreur de talents. Parmi eux: Jacques Higelin, Brigitte Fontaine, Jean-Roger Caussimon, Areski Belkacem, mais également le Béninois Alfred Panou, précurseur du slam dans le paysage hexagonal, le Gabonais Pierre Akendengué, aux prémices de la world music, ou encore le percussionniste brésilien Nana Vasconcelos.

Son histoire d'amour avec Atsuko Ushioda le lie au Japon, où il part vivre dans les années 1980 et mener de nouveaux projets. S'y constitue alors un cercle de fans qui lui vouent une admiration telle qu'ils parviennent à retrouver un documentaire datant de 1969, « réalisé en trois jours à Rio de Janeiro et [qu'il avait] vite oublié ».

Pierre Barouh a participé le 20 novembre au concert

Ce film, *Saravah*, capte l'essence de la samba et devient culte. « Il a refait surface grâce aux Japonais et, depuis, on ne cesse de me solliciter au Brésil à ce sujet », s'exclama l'octogénaire en novembre, amusé de ce « Barouh d'honneur ».

Agence France-Presse



STÉPHANE DE SAKUTIN AGENCE FRANCE-PRESSE

Pierre Barouh dans sa maison de Paris en 2008

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LE CONTEUR ET L'ORCHESTRE
Notre critique musical Christophe Huss n'a pas été tendre envers ce spectacle présenté à la Maison symphonique tout juste avant Noël. Espérons que l'expérience s'avère plus réussie au petit écran...
Noël métissé serré avec Boucar Diouf et l'OSM, Radio-Canada, 19h30

DANSER SA VIE
Ce documentaire suit le parcours de quatre jeunes (et parfois très jeunes) hommes qui travaillent très fort pour réaliser leur rêve de danser pour le Ballet royal de Winnipeg, une institution phare dans ce domaine.
Les boys du ballet, UNIS, 20 h

GAFFES DE TOURNAGE ET AUTRES CONSIDÉRATIONS
En attendant la deuxième saison, les fans de cette série humoristiques passeront sans doute un excellent moment devant ce florilège de gaffes de tournage et de témoignages des comédiens de cette aventure télévisuelle réjouissante.
Like-moi! Spécial bloopers, Télé-Québec, 20 h
Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Téléjournal	2016 vue par	Nouveau	Noël métissé serré avec Boucar Diouf et l'OSM	La revue culturelle de 2016	Le Téléjournal	TRON: L'HERITAGE (2010) avec Garrett Hedlund, Jeff Bridges.						
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Dans ma tête	LA GUERRE DES MONDES (2005) Tom Cruise.	21h45 VLOG	TVA nouvelles	Lance et compte: La déchirure	LE RETOUR DE LA MOMIE					
TQ	Cités d'or	LA BALLADE DES DALTON (1978)			Like-moi!	Belle et Bum / Marc Hervieux, Kim Richardson.	MOULIN ROUGE (2001) avec Ewan McGregor, Nicole Kidman.	Cinéma					
V	Atomes	Souper parfait	L'arbitre		CHAPEAU BAS PERE NOEL! (2013) Haylie Duff.	Le grand saut	Le grand saut	Zone Séduction					
RO1	Le Téléjournal	2016 vue par	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal	2016 vue par						
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Le p'tit cabaret / Emily Bégin		Les petits meurtres / Albert Major parlait trop	21h45 Deux	A pleines dents / Maroc	Journal/ Afrique	Journal/ Cartes	Taratata 100%			
D	Galas ComediHa!	2015	Méchantes belles-mères		Chicanes	Chicanes	Crimes sur le vif	Meurtres de sang-froid	Fabien Cloutier: Scotstown	Fabien Cloutier			
VIE	ByeMaison	Qui vit ici?	Mini-maisons	Design V.I.P.	8 heures pour la cause	Chic Shack		ByeMaison	Sous-sol!	J'aurais donc dû, docteur!	ByeMaison		
MAX	JE NE SUIS PAS PRETE POUR NOEL (2015) Alicia Witt.				LE PAYS DE NOEL (2015) avec Jay Cipriani, Robin Archer.			Les détestables	Les détestables	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre	
VRAK.TV	Code F.	Enfants Roy	Teen Wolf / La marque		Danse ta vie	Les 100		Journal d'un vampire	Lourd	Arrange-toi ça	Hors d'ondes		
RDS	Sports 30	Images/sec.	Challenge	IIHF Hockey / Slovaquie c. Lettonie - Championnat mondial junior (D)				Sports 30	Sports 30	24Ch	Images/sec.	Poker	
HISTORIA	Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars	Pawn Stars	Bing Bang	Chasseurs	Les montagnards	Aux armes! / Nazi Assault Rifle	Fièvre encans	Fièvre encans	L'acier et feu		
ARTV	Le temps d'une paix		Comme par magie		Yvon Deschamps en spectacle	Yvon Deschamps en spectacle		Les grandes entrevues / Yvon Deschamps	Dolly Parton à Glastonbury				
EXPLORA	S'aime chien	Orphelins	Forces nature	Pharmacien	Le règne des robots	Ajustez cerveau	Monsieur H.	Les boucardises	Dossiers IIIe Reich	Concevoir			
SERIES+	Les lettres orphelines		Les lettres orphelines		MON ANGE DE GLACE (2015) avec David Alpay, Rachel Boston.		Hawaii 5-0 / Ho'amoano	Zoo / Tous crocs dehors	Scandale				
Z	Les pires chauffards québécois		Le web obscur	Maripier!	Chasseurs	Remorquage	Prêt sur gage	Vandal show	Danseuses	Dans l'net	Jobs de bras	En tuk-tuk	
C. SAVOIR	18h15 Beau	Quoi de neuf	MTL innovante	Encore plus	Chastena/Thèse	Justice / Ex-détenus	Publication uni.	Rencontre	Univers-Cité en spectacle	23h50 Vieillesse	CORIM		
EVASION	Trip sur mesure / Belgique		Mésaventures		Panique amb.	DétoursMagie	Bagages	Bagages	Anthony Bourdain	Vacances			
TFO	Houdini	18h55 Patente	Boum, canon	Lightning Point	Danse rêves	Carte de visite	ALABAMA MONROE (2012) Veerle Baetens.	22h50 Retour	Jam	Arrière-scène	Citoyen monde		
Cinépop	17h40 LE DIAMANT DU NIL (1985)			LES SIMPSON: LE FILM (2007)			Ascension	21h45 Ascension	DESPERADO (1995) Antonio Banderas.		Cinéma		
SEcran	16h05 LES 8 ENRAGES (2015)		18h55 LE GAUCHER (2015) Jake Gyllenhaal.		OPERATION VALKYRIE: LA PEUR AU VENTRE		22h45 LES DIEUX D'EGYPTE (2016) Brenton Thwaites.						
Planète	Dr Cath	Nounous	Les nouveaux explorateurs		Espace, l'odyssée du futur	Le corps humain	Planète Safari	Faits divers le mag	Dr Cath				
MATV	Traditions	Mosaïque	Chansons via	Vers l'ouest	Premières vues	Fantasia...tout court	L'étrange p.	MontréalGospel.tv	Un café	La Scène			
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	Air Farce New Year's Eve	Ron James: True North	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	CBC Pass			
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		WEDDING PLANNER MYSTERY (2014) Erica Durance.		Saving Hope	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang			
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	THE PHILADELPHIA EXPERIMENT (2012) Nicholas Lea.		Private Eyes / Family Jewels	Global News	23h35 Stephen Colbert				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. Ken	Shark Tank	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Can Opener	Hawaii Five-0	Blue Bloods / Stomping Ground	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert				
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Caught on Camera	Dateline NBC		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	Masterpiece Classic		19h15 Masterpiece Classic		20h35 Masterpiece Classic		21h50 Masterpiece Classic		23h10 Masterpiece Classic				
PBS (57)	16h05 Masterp.	Masterpiece Classic	19h50 Masterpiece Classic		21h10 Masterpiece Classic		22h25 Masterpiece Classic		23h45 Masterpiece Classic				
UNIS	LA FORTERESSE SUSPENDUE (2001)		19h35 Gouffre		Les boys du ballet	Peaky Blinders	Peaky Blinders	A plein gaz	Chars	Les chroniques			
HBO	Six Feet Under		Six Feet Under		Silicon Valley	Silicon Valley	Game of Thrones / The Door	Game of Thrones	Westworld / Trace Decay	Vice Principals			
AddikTV	ZODIAQUE: LES SIGNES DE L'APOCALYPSE (2014)				METAL TORNADO (2011) Lou Diamond Phillips.		LA MENACE DU VOLCAN (2012) Michael Vartan. Partie 1 de 2			Cinéma			
TVA Sports	Le TVA sports	Le top insolites	Avant-match	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Blues de St. Louis (D)			Dans le ring			En rappel			
12/30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

ENTREVUE

Émile Gaudreault à la conquête de la France avec le remake de *De père en flic*

MANON DUMAIS

En décembre 2009, alors qu'il présentait *De père en flic* à l'événement Cinéma du Québec à Paris devant 400 spectateurs, Emile Gaudreault a compris tout le potentiel universel de cette comédie policière. Mettant en vedette Michel Côté et Louis-José Houde, *De père en flic*, qui avait rapporté 10,5 millions de dollars au box-office, n'a toutefois pas pris l'affiche en France.

Le réalisateur n'a donc pas hésité quand s'est présentée l'occasion d'en faire le remake français: «J'aime le film original, mais j'avais envie d'aller plus loin pour le remake. Je trouvais qu'il y avait de la place pour ça et, en plus, j'adore la réécriture.»

Pour les besoins de la version française du scénario qu'il avait écrit avec Ian Lauzon, Emile Gaudreault a travaillé dès 2012 avec Guy Laurent et Philippe de Chauveron, qui au cours du processus ont aussi écrit la comédie *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?*, sortie en 2014. Tandis que les deux scénaristes français se chargeaient d'adapter le langage et les expressions, Gaudreault devait sans cesse les convaincre de son sérieux. À force de le côtoyer, le tandem a reconnu le perfectionnisme du réalisateur québécois, et la confiance s'est installée entre eux.

Une femme parmi les loups

Le récit de *Père fils thérapie!* diffère assez peu de l'original. Dans les rôles du père et du fils, on retrouve Richard Berry et l'humoriste montant Waly Dia: «Le rôle du fils n'était pas écrit pour un métrage, mais Waly a été le meilleur en audition. Je craignais qu'on ait plus pitié de lui lorsque son père est chien avec lui, puis j'ai compris que le fait qu'il est métrage ajoutait une émotion intéressante. Waly est complètement différent de Louis-José comme Richard l'est de Michel. C'est comme un même squelette avec de la nouvelle chair.»

À couteaux tirés, les deux policiers devront infiltrer une thérapie père-fils dans les gorges du Verdon afin de convaincre un avocat (Jacques Gamblin) de témoigner contre son client. Or, ce dernier en a déjà beaucoup sur les bras avec son fils suicidaire (Baptiste Lorber). Jusqu'ici, on

«J'avais envie d'aller plus loin pour le remake. Je trouvais qu'il y avait de la place pour ça et, en plus, j'adore la réécriture.»

est en terrain connu...

«Les rapports père-fils, c'est assez universel, reconnaît Emile Gaudreault. Comme je ne connaissais rien à la police française, j'ai laissé Guy et Philippe s'en occuper. On a d'ailleurs réduit cette section-là afin de se concentrer sur l'essentiel. Lors des auditions pour le fils de l'avocat, j'ai remarqué que c'était difficile pour les fils de dire à leur père ce qu'ils leur reprochaient. Les Français ont un plus grand respect du père que nous, au Québec.»

Dans la version originale, Robin Aubert incarnait le thérapeute. Or, dans la nouvelle mouture, c'est à Julie Ferrier, qui formait un amusant tandem avec François Damiens dans *L'arnacœur*, qu'est revenu ce rôle. N'est-ce pas risqué d'envoyer une femme dans la nature sauvage en compagnie d'une meute d'hommes sur les dents?

«Au début, je n'étais pas convaincu, révèle le réalisateur. C'est TF1 qui voulait une plus grande présence féminine

dans mon histoire. Je n'étais pas sûr parce que le personnage masculin apportait une certaine énergie. Puis, on m'a parlé de cette actrice-là; j'ai regardé ses sketches et je l'ai trouvée géniale. C'est une actrice habituée de travailler avec des humoristes, c'était encore plus génial. Comme quoi, il faut se laisser aller à ce qu'on nous offre. J'en ai alors profité pour allonger son personnage.»

Présence québécoise

Alors que l'on retrouve le directeur photo Ronald Plante et le compositeur FM Le Sieur au générique, on reconnaît parmi les patients de la thérapie des tandems père-fils formés par Patrice Coquereau et Charles-Alexandre Dubé ainsi que par Manuel Tadros et Rachid Badouri. «Ils ont si bien travaillé leur accent avant le tournage que les techniciens croyaient qu'ils étaient Français.»

Si les acteurs québécois ont eu à gommer leur accent, il n'était pas question pour Emile

Gaudreault de sacrifier un tant soit peu le thème central du film. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard, tandis que le projet français prenait du retard, qu'il a écrit en parallèle la suite de *De père en flic*. Ce qu'il n'avait pas prévu, c'était de tourner les deux films en à peine un an d'écart. Si *Père fils thérapie!*, qui a pris l'affiche en France le 28 décembre, obtient du succès, il n'est pas impossible qu'on en tourne la suite.

«C'est un sujet qui me touche, les relations père-fils. Le désir d'être reconnu par les parents est aussi fort, sinon plus qu'ici. Le besoin de dire les choses qui ne sont pas dites et qui teintent tout est aussi présent. C'est parce qu'il a cette universalité-là que je voulais que le film continue à se promener. Je voulais être impliqué dans ce projet parce que je ne voulais pas qu'il perde cet aspect. Quand j'ai lu le scénario de la version américaine, qui est sur la glace, j'ai réalisé qu'on n'avait pas compris ce qui portait cette comédie. Ce désir d'être reconnu transcende toutes les cultures; toutes les racines de cette comédie sont dans cette émotion. C'est pour ça que je voulais protéger cette histoire-là», conclut Emile Gaudreault.

Collaboratrice
Le Devoir

En salle le 6 janvier

« Elle voulait être avec Carrie »

L'actrice Debbie Reynolds et sa fille Carrie Fisher, deux étoiles réunies

Los Angeles — Debbie Reynolds, une des dernières grandes actrices de l'âge d'or d'Hollywood, a succombé à une attaque mercredi, quelques heures seulement après le décès de sa fille Carrie Fisher, la célèbre princesse Leia de *Star Wars*, des suites d'une crise cardiaque.

Le décès de la comédienne âgée de 84 ans, révélée par la comédie musicale *Chantons sous la pluie* en 1952, a été annoncé par le site TMZ.

Les services d'urgence ont été appelés peu après 13 h (heure locale) au domicile du fils de Debbie Reynolds, Todd Fisher, à Beverly Hills.

TMZ a indiqué, sans surprise, que l'actrice avait été bouleversée par le décès de sa fille Carrie Fisher, la veille, à seulement 60 ans. M^{me} Reynolds avait posté sur Facebook un bref message mardi.

«Merci à tous ceux qui ont su embrasser les dons et les talents de ma fille géniale et adorée.»

Citant des sources familiales anonymes, TMZ assure que Debbie Reynolds s'était rendue au domicile de son fils pour discuter de l'enterrement de Carrie Fisher.

«Elle voulait être avec Carrie», a déclaré Todd Fisher au site du magazine *Variety*.

Relation mère-fille

Mère et fille avaient entretenu toute leur vie une relation complexe, déstructurée par le show-business.

Un documentaire sur leurs rapports, *Bright Lights: Starring Carrie Fisher and Debbie Reynolds*, a été projeté lors du dernier festival de Cannes et doit être diffusé en mars sur la chaîne américaine HBO.

«Nous avons perdu un talent unique et un trésor national. Survenant si peu de temps après la mort de sa fille, Carrie Fisher, c'est vraiment une double tragédie», a réagi Gabrielle Carteris, présidente du SAG, un syndicat d'acteurs du petit écran.

Si Carrie Fisher incarnait un des personnages phares du cinéma moderne, Debbie Reynolds était une des dernières images vivantes de l'âge d'or du cinéma américain.

«Debbie Reynolds était un des derniers membres de la royauté hollywoodienne», a souligné William Shatner.

Elle a à peine 20 ans, en avril 1952, lorsque sort ce qui reste sans doute, à ce jour, la comédie musicale la plus connue de l'histoire du cinéma, *Singin' in the Rain* (*Chantons sous la pluie*).

Le monde y découvre une boule d'énergie de 1,57 m, aux cheveux courts et aux yeux verts, qui interprète Kathy Selden, une jeune femme indépendante aux multiples talents.

Ce sera le rôle de sa vie.

«Le personnage me ressemblait beaucoup à l'époque, disait-elle dans un entretien à l'American Film Institute (AFI). Je n'avais pas peur. J'ai foncé, se souvenait-elle. Je n'avais jamais dansé. Donc danser avec Gene Kelly et Donald O'Connor en trois mois [de préparation], tout le monde aurait dû renoncer. Mais je me suis dit: allons-y.»

Malchanceuse en amour

Née le 1^{er} avril 1932 à El Paso au Texas, Mary Frances Reynolds, de son vrai nom, avait déjà été repérée, à 16 ans, par le grand studio MGM après avoir remporté un concours de beauté en Californie.

Après *Chantons sous la pluie*, elle tournera dans plusieurs comédies musicales, dont *La reine du Colorado*, qui lui vaudra une nomination aux Oscar en 1965.

En 1955, elle épouse le chanteur et acteur à succès Eddie Fisher, avec lequel elle aura ses deux enfants, Carrie et Todd. Mais le couple divorcera dès 1959, détruit par la liaison d'Eddie Fisher avec l'actrice Elizabeth Taylor, qui était la meilleure amie de Debbie Reynolds.

Suivront deux autres mariages, également conclus par des divorces. Son deuxième mari, Harry Karl, dilapidera l'essentiel de la fortune de sa femme. Elle plaisantait régulièrement sur sa malchance en amour.

Pour subvenir aux besoins de ses enfants, l'actrice se produira ensuite à Las Vegas, où elle aura même son propre casino. La suite de sa carrière au cinéma deviendra anecdotique dès les années 1970, mais elle continuait à faire des apparitions régulières à la télévision, notamment dans la série *Will et Grace*.

Agence France-Press

2396, rue Beaubien Est
Montréal - 514 721-6060
cinemabeaubien.com

3575, avenue du Parc
Montréal - 514 281-1900
cinemaduparc.com
Stationnement 25 / 3 h

Cinéma Beaubien et du Parc
encore et toujours

DÈ LE 25 DÉCEMBRE

RYAN GOSLING EMMA STONE

POUR L'AMOUR D'HOLLYWOOD

«Enivrant!»
Barry Hertz, The Globe and Mail

«Vous en sortirez le sourire aux lèvres et le cœur léger.»
Élizabeth Lepage-Boily, cinoche.com

«Le film à voir absolument cet hiver!»
Owen Gleiberman, Variety

GAGNANT
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
PRIX DU PUBLIC

GAGNANT
VENICE INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
MEILLEURE ACTRICE

Version sous-titrée en français du film *LA LA LAND*

Consultez les horaires sur nos sites Web - cinemabeaubien.com | cinemaduparc.com

AVEC MASSIMO BOTTURA
ET 60 CHEFS DE RENOMMÉE MONDIALE

À L'AFFICHE
CINÉMA DU PARC - CINÉMA BEAUBIEN
CINÉMA CARTIER

CONTRER LE GASPILLAGE,
CONTRER LA FAIM

THÉÂTRE DE LA VIE
(THEATER OF LIFE)

TRIPLEXFILMS

Précision

Veillez noter qu'il n'y a pas de nouveautés cinéma en salle cette semaine.

LOUIS-GEORGES CARRIER 1928-2016

Un géant de la télévision culturelle s'est éteint

Louis-Georges Carrier était l'accoucheur médiatique des textes d'Hubert Aquin

STÉPHANE BAILLARGEON

Le bulletin de programmation *La semaine à Radio-Canada* du 23 au 29 septembre 1951, il y a donc 65 ans, annonce la remise en ondes du *Radio-théâtre de l'histoire*. Quatre «jeunes auteurs canadiens» y feront revivre autant de personnages historiques et «l'amateur de théâtre, qu'il veuille se divertir ou s'instruire, est assuré d'y trouver son compte», assure Marc Thibault, réalisateur du *Radio-collège*, série culturelle de RC. Marc Thibault, figure légendaire du service public, était le père de l'animatrice de TVA Sophie Thibault.

Le programme des mardis à 17 h ira donc comme suit: André Audet donnera son Champ plain; Claude Aubry s'occupera de Frontenac; Guy Dufresne portera Selkirk, naufragé inspirateur de Robinson Crusoe; et un certain Louis-Georges Carrier aura ses propres cinq épisodes pour présenter François Bigot, dernier intendant de la Nouvelle-France.

Le réalisateur novice n'a alors que 23 ans. La suite de sa carrière au sein de la radio puis de la télévision nationale empilera les créations culturelles de haut niveau. On lui doit notamment plusieurs collaborations avec son grand ami le romancier Hubert Aquin. Il a également travaillé à l'ONF et dirigé le théâtre de la Marjolaine, où il a monté *Le temps des amours*, en 1964, première comédie musicale québécoise, avec Claude Léveillée et Eloi de Grandmont, puis *Ne ratez pas l'espion* (1966), une autre comédie musicale réalisée en collaboration avec son ami Aquin et Claude Léveillée,



ARCHIVES

Créateur d'exception, Louis-Georges Carrier est mort en catimini, au début du mois, comme il a vécu les dernières décennies, en reclus, pour ne pas dire en ermite.

dans laquelle jouent Louise Forestier, Guy Sanche (Bobino) et Robert Charlebois.

Le créateur d'exception est mort en catimini, au début du mois, comme il a vécu les dernières décennies, en reclus, pour ne pas dire en ermite. Il est décédé au CHSLD Quatre-Saisons le 2 décembre. Ses funérailles ont été célébrées le 17. Sauf erreur, sa disparition n'a été mentionnée que très brièvement dans une seule chronique montréalaise.

Dire que cette négligence ne semble pas justifiée relève d'une douteuse ironie. «Radio-Canada n'a pas parlé de la disparition de Louis-Georges Carrier et n'a pas

non plus souligné la mort de Claude Sylvestre, tout aussi immense, note Nino Gabrielli, bibliothécaire à l'Université de Montréal (UdeM), en parlant de cet autre grand réalisateur décédé en 2014. Ce n'était pas des nobody. Ils appartiennent à une époque où Radio-Canada avait une vocation culturelle majeure.»

François Harvey, professeur de français au cégep Édouard-Montpetit, n'en pense pas moins. «Louis-Georges Carrier est un des grands réalisateurs de la télévision, malheureusement méconnu, dit-il. C'est peut-être la faute à la télévision, considérée comme mineure, boudée par la critique.»

Aquin et lui

Messieurs Gabrielli et Harvey sont des spécialistes de l'œuvre médiatique (télévision et radio) d'Hubert Aquin. Le premier a rencontré M. Carrier en 2013 pour recevoir ses archives. Le fonds sera mis en ligne en 2017.

On y retrouve des textes de jeunesse inédits d'Hubert Aquin et plusieurs projets d'émissions avec le romancier, notamment *Faux bond* (1967), *Table tournante* (1968), *24 heures de trop* (1969) et *Double sens* (1972), marquant peut-être la première apparition en ondes du jeune Jean-Louis Millette. Carrier a d'ailleurs réalisé le premier texte pour la radio d'Aquin, *La toile d'araignée* (1954), et sa première collaboration pour la télé, une adaptation de *Moira* de Julien Green, qui va faire scandale parce qu'il y est question d'adultère.

«Il y a aussi la correspondance entre Carrier et Aquin, en majeure partie inédite, souligne le bibliothécaire. Elle va du milieu des années 1950 jusqu'à la toute fin, jusqu'à la mort d'Aquin dans les années 1970. C'est une production absolument trépidante! Ils ont un incroyable sens de l'humour et il y avait entre ces deux-là une relation d'intense proximité, amicale et professionnelle. Carrier était probablement quelque chose comme l'alter ego d'Aquin.»

Les deux étudient à l'UdeM après leur rencontre en 1946 au collège Sainte-Marie, haut lieu de formation de l'élite canadienne-française des deux derniers siècles. Le jeune Louis-Georges, né à Detroit en 1928 et arrivé au Canada en 1933, est initié au théâtre par les jésuites du collège. Il va consacrer à cet art sa vie

professionnelle en utilisant les moyens de diffusion offerts par les médias de masse, d'abord la radio puis la télé.

Radio-collège, la programmation éducative de Radio-Canada, lui offre donc une première plateforme d'expérimentation. La série éducative va donner 4855 émissions en 15 ans d'activité, de 1941 à 1956. Elle propose jusqu'à une dizaine d'heures par semaine sur les sciences (dures ou molles) la religion et la philosophie, les arts, la littérature ou le cinéma.

Elle se fait aussi l'écho de l'«inquiétude» de l'après-guerre, concept central de la crise culturelle des années cinquante. Un article de la professeure Marie-Thérèse Lefebvre en fait «un incubateur de la Révolution tranquille».

L'esprit de *Radio-collège* (et de beaucoup de ses artisans) est intégré à la télévision publique au milieu des années 1950. Carrier en est et il cède sa place à la radio à son ami Aquin, qui va ensuite y œuvrer comme réalisateur, intervieweur et scénariste. Il a écrit six téléthéâtres originaux et sept projets d'adaptation, dont *Passé antérieur* (1955), maintenant perdu.

Œuvre tournante

Tout le reste, ou presque, paraîtra dans quelques semaines dans une édition critique que prépare le professeur de collège François Harvey. Le manuscrit déposé auprès de la Bibliothèque québécoise (BQ) fait mille pages.

«Carrier était très au fait des possibilités techniques de la télévision, explique François Harvey. Il aimait beaucoup l'époque du direct qui offrait une télé pure. Quand sont arrivées les

bandes magnétiques, il a cherché à développer d'autres caractéristiques qui la rapprochent du cinéma.»

Il donne l'exemple de *Table tournante* (1968). Le réalisateur place les caméras au centre du décor et les personnages en périphérie. Il insère des effets spéciaux, des images saccadées, des inversions d'image et des rappels oniriques.

«Il cherchait ainsi à renouveler la forme du téléthéâtre, considérée comme trop proche du théâtre. Il utilisait des textes complexes structurés avec des flashbacks ou des flashforwards, avec des changements de lieux aussi et même des extérieurs.»

Au meilleur résultat, cette forme épousait un fond tout aussi riche. La collaboration Aquin-Carrier prenait alors tout son sens.

«Louis-Georges Carrier était vraiment le meilleur ami d'Hubert Aquin, poursuit M. Harvey. Ils se sont suivis des années 1940 jusqu'à la mort d'Aquin, en 1977. C'est même Carrier qui a littéralement sauvé Hubert Aquin lors de sa première tentative de suicide.»

Le tragique événement du 29 mars 1971 confirme la relation fusionnelle des deux amis créateurs. «Aquin ne donne plus de nouvelles et ses proches le cherchent, raconte M. Gabrielli. Carrier va penser qu'il se réfugie dans un hôtel, sous un nom d'emprunt. Il va le retrouver in extremis au Reine Elizabeth sous le pseudonyme de Jean-William Forestier, un des personnages de L'antiphonaire, un des romans d'Aquin. C'est incroyable et, en même temps, ce sauvetage témoigne de leur intense proximité.»

Le Devoir

LE JAZZ DE 2016

Sept temps entre le doux et le sauvage

La crème de la scène, de Scott à Mehldau en passant par Anderson .Paak et quelques disparus

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Sept notes dans la gamme et sept temps de jazz pour rappeler 2016. Avec de l'éclatisme tant sur le dernier David Bowie que chez des artistes hip-hop — et une joyeuse cohabitation entre le doux et le sauvage. Bilan en disques, en moments de scène et en images.

L'incandescence de l'année: Christian Scott. Un concert est par définition plus évanescence qu'un enregistrement? N'empêche: ce sont les trois prestations du trompettiste Christian Scott au Festival international de jazz de Montréal qui s'imposent au sommet de la liste des impressions jazz les plus fortes de 2016. Pour plusieurs raisons: sa flamboyance, l'amplitude de ses ambitions artistiques, sa manière de mettre en relation le jazz avec une multitude d'autres musiques (hip-hop, soul, funk, gospel, rock) — ce qu'il appelle «stretch music», titre de son dernier disque —, les textures de ses sonorités, l'incandescence de l'ensemble de la proposition. Et surtout: l'immense plaisir qu'il éprouve à faire de la musique et qu'il sait transmettre au public. Jazz social, jazz politique, black jazz.

Le big band de l'année: Darcy James Argue. L'album *Real Enemies* est venu confirmer, trois ans après *Brooklyn Babylon*, que le groupe dirigé par Darcy James Argue est le meilleur big band de jazz contemporain au monde. Ou du moins: le plus stimulant. Parce qu'il ratisse large sur le plan stylistique (jazz de toutes les époques, avec accents indie-rock, progressifs, cubains, électros, punk...) et en tire une synthèse qui groove. Parce qu'il préfère les détours rythmiques audacieux aux lignes droites confortables. Parce qu'il porte un discours — dans ce cas précis, une réflexion critique (préélectorale) sur la politique américaine et les théories conspirationnistes. Parce que tout ça, et pas mal plus.

Le disque aux sources: Brad Mehldau. Mehldau avait eu droit à une place dans ce palmarès l'an dernier avec un coffret de quatre disques d'enregistrements solo. Pour 2016, il y avait encore le choix: son disque en duo avec le saxophoniste Joshua Redman (*Nearness*) est également du calibre des albums qui «restent» en bout de ligne annuelle. Il y a ça chez Mehldau: la constance dans la qualité, oui, mais aussi le désir de varier les formes et les formules. Ce *Ballads and Blues* voit revenir son légendaire trio, qui s'exprime avec une délicatesse, une économie de notes, une profondeur dans la sensibilité qui n'avait jamais été aussi apparente. Du raffinement qui touche à l'exquis, et une plongée au cœur des racines du jazz.

Le disque posthume: Allen Toussaint. La vie après la mort! Décédé en novembre 2015, Allen Toussaint avait dans ses cartons un dernier



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Ce sont les trois prestations du trompettiste Christian Scott au Festival international de jazz de Montréal qui s'imposent au sommet de la liste des impressions jazz les plus fortes de 2016.

bijou *made in New Orleans: American Tunes*, suite du magnifique *The Bright Mississippi* (2009), tous les deux produits par Joe Henry. Répertoire tout aux géants du jazz: Fats Waller, Bill Evans, Duke Ellington... Au piano, Toussaint déploie sa touche percussive distinctive et son imparabable swing. Ce n'est pas un disque d'innovation ou d'épate: plutôt un recueil qui rappelle en douce l'importance de la contribution de Toussaint à l'histoire de la musique américaine. Et qui offre une dernière occasion de le saluer, chapeau bas.

Le disque de l'intime: Haden Rubalcaba. Un autre disparu encore bien vivant par la magie discographique. Avec Pat Metheny, Kenny Barron, Keith Jarrett ou Jim Hall (notamment), feu le contrebassiste Charlie Haden a proposé une longue série de duos mémorables au fil de sa carrière. Celui avec le pianiste Gonzalo Rubalcaba (tiré d'une série de concerts en 2005) relève du grand art: une affaire de sérénité et de calme qui tend à créer quelque chose de précieux en musique: la beauté. Sculpté sur des tempos lents, *Tokyo Adagio* ramène aux fondements de ce genre de dialogue à deux. Un album traversé par la lumière. Et s'il faut rajouter une couche de pertinence posthume à Haden: le *Time/Life* sorti cette année (enregistré en 2011 avec la Liberation Music Orchestra) est coulé dans le même béton de l'intemporalité.

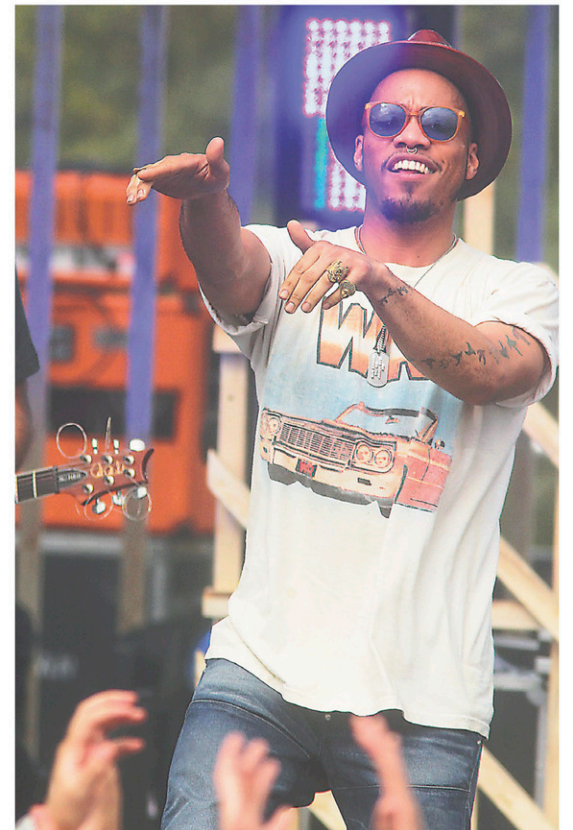
Le disque hors catégorie: Anderson .Paak. Au rayon des catégories, le *Malibu* du batteur et chanteur californien Anderson .Paak est beaucoup d'autres choses avant de révéler des teintes de jazz dans sa trame: R & B d'abord et avant tout, mais aussi soul, hip-hop, funk, house, reggae, pop. Un disque sucré à la première écoute, mais qui révèle en sous-couche une immense profondeur musicale et poétique, avec des *beats* imparables (notons la présence de Robert Glasper — le pianiste de toutes les liaisons jazz-hip-hop). *Malibu* est traversé par la même volonté exprimée par plusieurs artistes jazz de premier plan (Glasper, Scott, Jason Moran, Kamasi Washington...): puiser à la source de toutes les musiques noires américaines pour en tirer un discours aussi moderne que porteur. Bang!

Du jazz au cinéma. Trois films articulés autour de figures légendaires du jazz dans la même année? Rare, mais bel et bien vrai en 2016: *Born to Be Blue* (film biographique réussi sur la vie du trompettiste Chet Baker, avec un Ethan Hawke exceptionnel et une trame sonore relevée), *Miles Ahead* (de et avec Don Cheadle, qui a bâti un récit fictif autour d'un Miles Davis période électrique) et *Nina* (film fort critiqué pour le choix de l'actrice Zoe Saldana pour incarner la grande pianiste et chanteuse) ont tous mis le jazz sur les écrans... et la musique de



RIJ ENTERTAINMENT ASSOCIATED PRESS

Une scène du film *Nina*, dans lequel Zoe Saldana incarne la grande pianiste et chanteuse.



ASSOCIATED PRESS

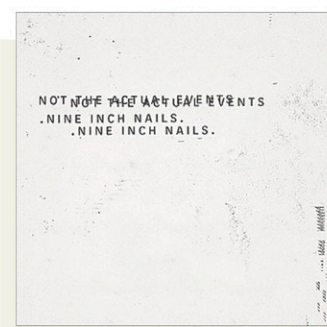
Le disque hors catégorie revient à *Malibu*, du batteur et chanteur Anderson .Paak.

trois géants aux oreilles d'un public large. Du lot, le Chet se distingue pour sa plongée dans l'univers torturé d'un musicien exceptionnel.

Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



ROCK

NOT THE ACTUAL EVENTS EP

★★ 1/2
 Nine Inch Nails
 The Null Corporation

Trois ans après l'inégal *Hesitation Marks* et une poignée de bandes originales de films mieux reçues, Trent Reznor ressuscite Nine Inch Nails épaulé par son collaborateur de la dernière décennie, Atticus Ross, avec un minialbum-surprise paru le 23 décembre. On soulignera d'abord le travail d'ingénieur du son et de tisseur d'ambiances sonores de ce dernier, qui confère une stupéfiante profondeur aux cinq compositions, au demeurant assez convenues. Passons vite par-dessus les *Branches/Bones*, *Dear World* et *She's Gone Away* de la première moitié de l'EP : son jeu de batterie prévisible agrémenté d'obsédantes lignes de basses, interprétation lugubre, c'est du NIN classique, sans les riffs et les textes corrosifs. Propulsée par un énergique jeu de batterie hardcore durant le refrain et des guitares aux sonorités étourdissantes, *The Idea of You Excite* et l'haletante *Burning Bright (Field of Fire)* qui suit nous gardent en alerte. Espérons mieux pour 2017, et une tournée.

Philippe Renaud



MUSIQUE CLASSIQUE

EHNES QUARTET

★★★★
 Schubert : quatuor *La jeune fille et la mort*. Sibelius : quatuor *Voix intimes*. Onyx 4163.

James Ehnes parvient fort bien à concilier carrière de soliste international et projets chambristes. On se souvient, chez Onyx, d'un formidable *Octuor* de Mendelssohn. Voici un couplage original, généreux (74 minutes) et judicieux de deux grands quatuors à cordes. Il est vraiment bluffant de voir un ensemble qui se réunit épisodiquement parvenir à un tel degré de finition. L'interprétation de Schubert est intense et instrumentalement superlative. Or nous craignons d'observer une différence notable entre le supervirtuose Ehnes et sa comparse violoniste Amy Schwartz Moretti. Non seulement il n'en est rien, mais le quatuor au complet semble s'aligner sur le moelleux sonore et la finesse de son auguste 1^{er} violon. Le couplage avec l'*Opus 56* de Sibelius est certes plus austère que celui avec un autre quatuor de Schubert, mais on suit Ehnes et ses amis où ils nous mènent avec tant de tact et d'intensité.

Christophe Huss



GUY HAMELIN

Dans le désordre, sur les photos ci-haut et ci-bas, La Bottine souriante, Le Vent du Nord et De Temps Antan ainsi que le caleur-gigogneur Jean-François Berthiaume

20^E VEILLÉE DE L'AVANT-VEILLE

La Bottine souriante : les joyeuses retrouvailles

YVES BERNARD

La Veillée de l'avant-veille a 20 ans. L'événement est de taille et, pour en souligner l'importance, ses organisateurs invitent La Bottine souriante, le fameux big band qui a fait les beaux jours du temps des Fêtes à Montréal dans les années 1990. Que de semelles usées pour ce groupe qui a porté les destinées du trad sur les plus grandes scènes internationales. Depuis ce temps, quelques groupes ont pris la relève, dont Le Vent du Nord et De Temps Antan, qui, regroupés sous le nom de Solo, ouvriront les cérémonies au Métropolis vendredi. Avec les bottiniens, ils animeront en fin de soirée une grande veillée de danse en compagnie du caleur Jean-François Berthiaume. Et pour ajouter à la fête, André Marchand et Michel Bordeleau, deux anciens piliers de La Bottine, retrouveront leur ancien orchestre.

« Pour la veillée, on ramène les vieilles tounes que les deux faisaient. Il y en a que l'équipe actuelle n'a jamais joué sur scène. André est l'un des fondateurs du groupe et on peut remonter jusqu'au premier disque », raconte Éric Beaudry, voix pure et excellent joueur de cordes de l'actuel équipage. « André m'a beaucoup influencé. Ce que j'ai appris au niveau des progressions d'accords, ça vient vraiment de lui au départ. Je l'ai connu quand j'étais jeune, et c'est ensemble que nous avions trouvé notre son au début du groupe La Galvaude. Quant à Michel, c'est devenu un bon ami avec le temps puisqu'on habite dans le même village. » Saint-Côme, Lanaudière, pour être précis, la capitale de la chanson traditionnelle du Québec.

Pour André Marchand, l'attachant grand frère à l'humour débile, ce sera comme un voyage dans le temps. « J'ai quitté La Bottine en 1990. Il y a donc toute une histoire que je n'ai pas vécue avec eux. À la Saint-Jean il y a deux ans, ils m'ont invité et c'était la première fois que je jouais avec la gang de cuivres. Par contre, depuis mon départ du groupe, j'ai

fait du son avec eux, en plus d'un arrangement sur le disque *La Mistrine*. Je vais probablement faire 2033 [le manifeste d'un vieux chasseur d'oies] et des affaires qu'il y avait sur le disque *Tout* comme au jour de l'An. Je n'ai pas chanté ça depuis vingt-cinq ans. »

André avait laissé La Bottine souriante après la parution en 1988 de *Je voudrais changer d'chapeau*, le disque qui allait annoncer la « nouvelle Bottine » avec les cuivres et le groove latino. Au sein du fameux groupe, il a joué pendant trois ans avec Michel Bordeleau, avant de le retrouver au sein des Charbonniers de l'enfer et des Mononcles. Avec le flamboyant big band, Michel était ce spectaculaire métronome humain aux 15 000 coups de pied par concert. Il se rappelle l'aventure qui l'a mené aux quatre coins du monde dans les années 1990.

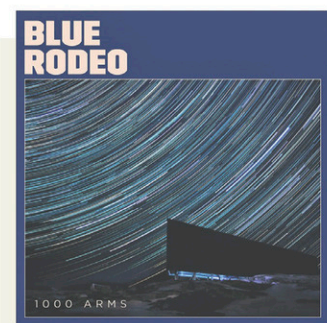
« C'était l'âge d'or de La Bottine, mais il n'y avait pas autant d'engouement de la part des personnes qui ont envie de faire ce métier-là. Après ça, il y a eu une explosion de jeunes groupes, de gens des villages et des familles qui ont décidé de graver leur répertoire sur disque. Cette explosion perdure, même si on sait que les médias et les salles de spectacles n'embarquent pas encore. »

Et les fameuses soirées montréalaises du temps des Fêtes des bottiniens? « Dans le peak, on avait loué le Spectrum neuf jours de suite entre Noël et le jour de l'An. La première année, on avait loué le Club Soda pendant deux ou trois soirs. Les producteurs nous avaient encouragés de le faire, mais ça avait super bien fonctionné. » Depuis 1997, ce lieu de musique et de danse est occupé par La Veillée de l'avant-veille.

Collaborateur
Le Devoir

LA VEILLÉE DE L'AVANT-VEILLE

Au Métropolis, ce vendredi à 20 h : Solo, avec Le Vent du Nord et De Temps Antan ; à 21 h : La Bottine souriante ; à 22 h : veillée de danse avec tous les musiciens et Jean-François Berthiaume au cèle.



FOLK-ROCK

1000 ARMS

★★★ 1/2
 Blue Rodeo
 Warner

Que demande-t-on à Blue Rodeo après trois décennies de musique? Pas d'inventer le folk-rock : c'est déjà fait depuis 1965, et le groupe est en cela tributaire à perpétue des Byrds : ce énième album célèbre la guitare qui fait jingle jangle, estampillée d'époque, et, foi de propriétaire de Rickenbacker, ça résonne glorieusement. Et comme les Byrds, la force de Blue Rodeo tient à la partie de souche à la corde entre ses protagonistes : tels David Crosby et Roger McGuinn, le rugueux psych-rockeur Greg Keelor et le soyeux mélodiste Jim Cuddy s'affrontent et se rencontrent, une fois de plus. Et quand ces timbres si différents se marient dans les refrains, tout particulièrement dans la pimpante *I Can't Hide this Anymore*, la très pop *Superstar* ou le western-spaghetti *Dust to Gold*, la vibration résultante réédite le miracle. Merci au réalisateur Tim Vesely (des Rheostatics) d'avoir insisté là-dessus : peu ou pas de chansons solos accolées, presque tout le temps des harmonies. Moi content.

Sylvain Cormier



ROCK

THE DREAM SYNOPSIS EP

★★★
 The Last Shadow Puppets
 Domino

Le groupe d'Alex Turner (Arctic Monkeys) et Miles Kane (ancien des Rascals) a repris du service en 2016, après une pause de presque huit ans. En avril, les deux Britanniques ont fait paraître un second album, *Everything You've Come to Expect*, mais, décidément, ils avaient encore des choses à dire. Voici *The Dream Synopsis*, un EP constitué de reprises (deux de leurs propres chansons, quatre empruntées à d'autres). Le mini permet aux deux amis de pousser à fond le trip rétro, avec des pièces de Jacques Dutronc, de The Fall et de Leonard Cohen. Alors que Turner se la joue crooner-briseur-de-cœur (*Is This What You Wanted*, inspirée et orchestrale), Kane chante sur les pièces plus incisives (l'hymne post-punk *Totally Wired*, de The Fall). Le classique rock'n'roll *Les cactus* est un bel hommage au géant français. D'habitude un brin solennel, le groupe s'éclate ici, puisant dans un registre plus sauvage. *The Dream Synopsis* est un assemblage de pièces bien choisies, gaies et décomplexées.

Sophie Chartier



MUSIQUE CLASSIQUE

EMIL NIKOLAUS VON REZNICEK

★★★
 Konzertstück pour violon et orchestre. *Goldpirol. Wie Till Eulenspiegel lebte*. Sophie Jaffé, Orchestre de la Radio de Berlin, Marcus Bosch.

L'étiquette allemande CPO poursuit son exploration de l'œuvre de l'Autrichien Emil Nikolaus von Reznicek (1860-1945), qui, jusqu'à il y a une quinzaine d'années, n'était connu que pour l'ouverture de son opéra *Donna Diana*. Grâce à CPO, nous avons découvert depuis au moins deux œuvres majeures, les poèmes symphoniques *Schlemihl* et *Der Sieger*, tous deux parodiés d'*Ein Heldenleben* de Richard Strauss. Reznicek était un ami de Strauss. Sa musique témoigne certes d'une admiration certaine, mais aussi, parfois, d'une envie frustration. Ce nouveau volet confirme cet univers esthétique avec un côté *Ariane à Naxos-Bourgeois gentilhomme* dans *Goldpirol* et *Till*. L'œuvre la plus originale est le *Konzertstück pour violon et orchestre*, de 1918. Le finale, écossais, anticipe un peu celui du concerto de Korngold (1945). Sympathique CD de découverte.

Christophe Huss



MUSIQUE CLASSIQUE

MARTHA ARGERICH

★★★
 The Warner Classics Recordings.
 Warner 20 CD 0190295948986.

Au fond, ce coffret vient semer la zizanie dans la discographie de Martha Argerich. En 2011, EMI avait publié trois coffrets Argerich (solo, chambre, concertos) regroupant les enregistrements « officiels » (fussent-ils de concert) et ses prestations au Festival de Lugano. Ici, on exclut complètement les disques Lugano et on mélange sous un titre peu clair (car Argerich n'a enregistré que six CD pour Warner) la discographie EMI, les disques Teldec avec Alexander Rabinovitch (plus le Schumann avec Harnoncourt) et *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Manuel de Falla gravée pour Erato avec Daniel Barenboïm. Il manque toujours le troisième CD enregistré avec Dutoit à Montréal (Ravel et Liszt) ainsi que le récent CD avec Perlman. Qui plus est, les reproductions des pochettes sont miteuses, genre photocopies couleurs granuleuses. Même si la musique est excellente, l'objet éditorial est incomplet, discutable et frustrant.

Christophe Huss



TRAD SCANDINAVE

THE MOON WE WATCH IS THE SAME

★★★ 1/2
 Floating Sofa Quartet
 GO/gofolk.dk

Voilà un groupe de fusion acoustique proprement scandinave, composé de la Danoise Clara Tesch au violon, du Danois Mads Kjoller-Henningsen à la flûte de bois et à la corneuse, du Suédois Malte Zeberg à la contrebasse et de la Finlandaise Leija Lautamaja au mélodéon et à l'harmonium. Entre les musiques de tradition et de création, le quatuor explore des airs composés à partir des racines, mais avec la sensibilité de l'actuelle génération. C'est à la fois dansant, légèrement sautillant et plus proche du recueillement et de la ballade dramatique. On entend les arrangements gentiment complexes, quelques brides de petits sons derrière la mélodie, des moments improvisés, d'autres avec des riffs subtilement rock ou délicatement urbains. On s'inspire même d'une valse parisienne, lancée avec contrebasse et mélodéon, et on termine avec un enregistrement plus ancien dans une pièce cachée. La musique est délicieuse.

Yves Bernard



INSTRUMENTAL

LES VOIX INTÉRIURES

★★
 André Gagnon
 Audiogram/Sony Music

On imagine la scène dès *Perdue et retrouvée*, la première pièce : un pianiste qui pianote d'une main, le coudé sur le Steinway, et puis le coudé lâche parce que le pianiste s'est endormi en jouant. Ça me scie, ça me sidère, cet album qui ramène André Gagnon en studio : comment peut-on croire qu'on distille ici autre chose que l'ennui sous des airs de mélancolie? Qu'est donc devenu l'accompagnateur des chansonniers et de leurs interprètes? Avoir croisé les gammes avec un Claude Léveillé, magnifié une Monique Leyrac, mis en musique du Michel Tremblay (*Nelligan*), pour en arriver là, figé dans cette posture simili romantique, où le Chopin wannabe ne donne que du sous-Mantovani, voire du sous-Richard Clayderman. Certes, il y a de la beauté dans ces arrangements sobres : ici un violoncelle, là un cor anglais ajoutent des couleurs à ce qui serait du drabe pâle. Mais les voix intérieures n'étouffent pas moins sous cette musique lisse, désespérément lisse.

Sylvain Cormier

WEEK-END VINS



(5+) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LE GEWURZTRAMINER
Gewurztraminer 2015, Vignoble
d'E, Domaine Ostertag, Alsace
France (38,50\$ - 12392751)

S'il y a un blanc plus saisonnier qu'un autre, c'est sans doute le traminer épice. L'impression d'entrer dans une boutique de Noël où se côtoient gâteau aux fruits, encens et effluves balsamiques d'aiguilles de sapin froissées. Le nectar d'André Ostertag gonfle cette impression avec largesse, rondeur, finesse et longueur. (5+) ★★★1/2

LA PRIMEUR EN BLANC
Gentil 2015, Hugel, Alsace
France (17,95\$ - 367284)

Avec 377 millésimes derrière le goulot, la célèbre maison alsacienne poursuit sans se déléster du moindre millilitre qualitatif au passage. Rigueur, droiture, intégrité et vision d'avenir sont ici des credos bien sentis. L'assemblage est ici réglé au quart de tour, avec ce croquant épice et floral tout ce qu'il y a de festif. Très polyvalent à table. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Altesino Toscana Rosso 2014
Italie (26,45\$ - 11472345)

Ce toscan ne manque ni de fierté ni de panache. Et il est, à sa manière, un modèle réduit des grands toscans qui trônent au sommet. Tout y est dressé avec aplomb et un sens approprié de la répartie. La robe est chaude et invitante et le nez déjà ouvert, parfumé et un rien détaillé. Bouche soutenue, harmonieuse, de belle densité. (5) ★★★

LA BELLE AFFAIRE
douRosa 2015, Douro, Portugal
(19,55\$ - 12640232)

À moins de 20\$, l'affaire est à saisir car si séduisante qu'on demeure interdit devant la candeur de la leçon fruitée qu'elle nous offre. Une leçon qui va droit au but, à même ce moût fermenté riche du souvenir de son terroir et des aspirations qui le portent. Un rouge vineux, chaleureux, frais et d'un éclat soutenu. Miam! (5+) ★★★

LE BIO-BRY
Valpolicella Superiore 2010
Trabucchi d'Illasi, Vénétie
Italie (28,60\$ - 12131981)

Ajouter au moût de la vendange fraîche concentrée sous la technique de l'appassimento porte les cépages locaux à une dimension où se joue une gamme d'amers des plus spectaculaires. C'est le cas ici avec cette cuvée de haute densité, très fraîche, au liant de texture unique. Top sur la pasta alla puttanesca. (5+) ★★★1/2 ©

La mécanique des vins

JEAN AUBRY



Quelque chose comme un petit pays?

Si on part pour revenir, reste que le pays, c'est soi. Avant de voir ailleurs, c'est bien l'intérieur de soi, de ses frères et sœurs; cailloux, climat et histoire qui nous définissent pour ensuite mieux voir le monde autour. À la question de Laure Gasparotto: «Dans ta famille, n'était-on pas curieux des vins d'ailleurs?» le vigneron dira: «Ah non, on buvait le vin d'ici. Le vin du Languedoc subissait tellement d'humiliation qu'on n'allait pas en plus acheter des vins d'autres régions qui étaient plutôt méprisantes. On vivait en vase clos au niveau des dégustations [...]»

Puis: «L'ouverture sur d'autres cultures, d'autres goûts, d'autres accès au vin, m'a donné la possibilité d'exprimer des terroirs et des pratiques différentes en toute liberté [...]»

Jullien développe là une idée du pays dans le pays qui me touche. Un peu comme cette filière de l'eau d'érable mise en images par le documentariste Francis Legault dans son récent film *Le goût d'un pays*, présentement à l'affiche. Ce cheminement à la source — métaphoriquement, la sève qui perle du chalmieu de l'érable chez nous — donne corps ensuite à l'homme et définit son action.

D'ailleurs, dans son chapitre «Le temps de la pierre», le vigneron ne dit-il pas que «les lieux choisissent les hommes. Ils dépouillent le vigneron de son petit moi qui devient par cette alchimie l'observateur?»

Je rêvais le livre dans ma tête, mais au restaurant cette fois, lorsque la diligente et sympathique sommelière Véronique Dalle, du Moleskine, à Montréal, me servit à l'aveugle deux verres de vin.

Savoie? Autriche? Tiens, après tout, pourquoi pas des vins de chez nous, au... Québec? Rapidement, la phrase citée par Olivier Jullien en page 157, concernant ces «lieux qui choisissent les hommes», devenait du coup limpide.

Surtout que celle-ci était suivie d'une autre, plus percutante encore: «Tu deviens cette entité qui passe une partie de son existence à gratter un lieu; le terroir.» Pas surprenant que la phrase m'eût à ce point chatouillé la fibre: la sommelière m'avait coulé un verre de Chardonnay et de Porphfelder de chez Pinard & Filles, où officie Frédéric Simon, du côté de Magog, en Estrie!

Un blanc et un rouge de chez nous qui me donnaient l'impression d'un petit pays aspirant au dépassement. À un grand pays, quoi.

À gratter le lieu pour en faire sourdre le terroir, voilà le souhait que je formule à tous nos vigneron d'ici, et à vous, amis lecteurs, qui les encouragez, pour le millésime 2017 qui s'annonce!

Et pour la suite du monde, aurait laissé tomber le trio de réalisateurs Carrière, Brault et Perrault...

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2017 «Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$».

guideaubry@gmail.com



Le Languedoc en dormance

JEAN AUBRY

Le titre qui coiffe cette chronique aurait aussi pu être «La mécanique des fluides», mais on en a déjà causé ici même, dans cette page. Une telle substitution aurait aussi porté ombrage au livre, aussi lucide qu'essentiel, que les auteurs Laure Gasparotto et Olivier Jullien font paraître cette année chez Bernard Grasset. La mécanique des vins, donc.

Une journaliste, auteure, historienne et spécialiste du monde du vin que j'ai eu la chance de rencontrer à de multiples occasions en France (charmante, par ailleurs), d'une part, et un vigneron devenu malgré lui vétéran en Languedoc, rencontré chez lui il y a 20 ans et dont j'avais rapidement eu le sentiment qu'il ne se laissait pas marcher sur les arpions, d'autre part.

Timidité? Orgueil? Ou simple méfiance de la presse? Mon sentiment est que j'avais là, devant moi, un personnage aux idées déjà bien arrêtées.

Ce livre-entrevue ponctué de correspondances et d'états d'âme de l'artisan installé à Jonquières, au Mas Jullien, plonge ses racines à la fois au cœur de l'homme et de la bio — qu'elle soit diversifiée ou dynamique — qui alimente sa réflexion. Sol, sous-sol, vie microbienne, oligoéléments, taille, élevage, cycle lunaire ou encore bouse de vache, on sent ici que Jullien n'aura pas assez d'une vie pour expliquer son microcosme.

Celui qui vinifiait son premier vin en 1985, à tout juste 20 ans, sur 40 ares de vignes, est fortement attaché à ce «cœur d'Hérault», pays des anciens. Car, avant d'accéder au macrocosme, encore faut-il saisir ce qui est à portée d'homme. Chez soi.

Sur ce point, le jeune Olivier Jullien d'alors nous dit, lors de ses allers-retours de Montpellier, où il étudiait: «Ce cœur d'Hérault en forme de cercle, bordé par les premières collines, avant le plateau du Larzac, formait à mes yeux une antenne reliée au Cosmos. Je me figurais que Jonquières était le centre de cette parabole.»

Il ajoute plus loin: «Aujourd'hui encore, quand j'y reviens après quelques jours d'absence, je ressens la même énergie, la même émotion, la sensation d'appartenir à un ensemble beaucoup plus vaste. Quand je passe une préparation biodynamique dans mes vignes, c'est cette ligne directe avec l'univers que je décroche.»

L'homme qui voue une admiration sans bornes à ses amis Clape, Foucault, Dagueneau, Dürrbach et autres parle ici le même langage qu'eux. Celui de ces petits gestes qui, dans la vie centenaire d'une vigne, trouveront écho, bien après que son auteur aura mêlé au sous-sol local ses propres cendres.

Celui qui vinifiait son premier vin en 1985, à tout juste 20 ans, sur 40 ares de vignes, est fortement attaché au «cœur d'Hérault», pays des anciens

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro UdeM
Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc.
514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 312, 412, Penthouse 512, réno.
Près métro, UdeM, Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 514 735-5331

De l'information pour comprendre
514 251 4000 #3400
1 866 888 2223
De l'entraide pour mieux vivre
info@scsolutions.qc.ca

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE
À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

Promotion spéciale
Petites annonces
Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution :
100\$
Pour les encadrés
À l'achat
de deux obtenez le
troisième gratuitement
Pour information
Téléphone: 514 985-3322
Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

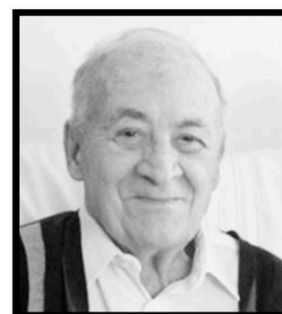
564
DÉCORATION INTÉRIÈRE

Communiquiez avec
Le Mémoriel
pour publier:

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél: 514 525-1149
Télex: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

AVIS DE DÉCÈS



Claude Berthelot
1931 - 2016

Un époux et un père aimant nous a quittés. D'une famille ouvrière catholique de la Basse-Ville de Québec, cet homme dépourvu d'une longue instruction s'est démarqué par son intelligence, sa sociabilité et son labeur. Il s'est dévoué au mieux-être des siens et de sa communauté. Ex-échevin d'une municipalité annexée à Québec; fervent organisateur d'élections sous les libéraux Lesage, Marchand et Trudeau père; directeur du scrutin à Québec pendant longtemps, son honnêteté, sa droiture, et sa loyauté étaient reconnus. Nous lui rendrons hommage les 6 et 7 janvier 2017. Son épouse, Lucienne Royer, ses enfants: Pierre (Jean-Claude Vallières), Danielle (Marc Bilodeau) et Jean (Josée Courcy).

Pour information:
www.coopfuneraire2rives.com

Alternatives
CONSTRUIRE ENSEMBLE
un monde différent
Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca • 514.982.6606

LE DEVOIR

Le mémoriel

WEEK-END RESTOS



CAFÉ MEI
5309, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 271-5945
★★★ \$1/2

Sans bruit dans ce Mile-End du XXI^e siècle qui aime le tintamarre, M^{me} Monica et sa famille concoctent des plats, beaux, bons, pas chers. Cuisine traditionnelle chinoise élargie, nouilles sautées, dumplings et autres gâteries exotiques. Soupes réconfortantes et riz frits irrésistibles. Saké, bière Tsingtao et Barolo font bon ménage.

TIRADITO
1076, rue De Bleury
Montréal ☎ 514 866-6776
★★★ \$\$\$

Si vous cherchez un endroit divertissant, cuisine et décor confondus, vous ne serez pas déçu ici. Le chef Marcel Larrea et ses collègues préparent de petits plats de son Pérou natal. Le long du long comptoir qui serpente dans ce grand espace, les chefs déposent de jolies assiettes à partager entre amis. A noter: décibels exubérants.

BANH MI QUEEN
3723, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 903-3969
★★★ \$

À la porte voisine du Big in Japan de M. Nguyen, M^{me} Nguyen a ouvert une superbe petite halte où toute la faune nocturne de la Main et les diurnes laborieux viennent chercher ces débordants sandwiches, spécialité du Vietnam. M^{me} Nguyen y a ajouté de belles salades et un petit bouillon végétarien aussi surprenant que réconfortant.

LE MAJESTHÉ
439, avenue du Président-Kennedy
Montréal ☎ 514 840-5128
★★1/2 \$

De leur Taïwan natal, les jeunes frères Ma ont apporté des recettes distrayantes. Dans leur établissement sans prétention, Jack prépare des salades, des sandwiches savoureux, des petits pains au porc braisé et des desserts selon la disponibilité des denrées. De son Lac natal, M^{lle} Marceau a apporté son sourire, un gros plus au service.

SAINTE-CÉCILE ÉPICERIE
232, rue de Castelnau Est
Montréal ☎ 514 271-9888
★★★ \$ 1/2

Adèle Prud'homme (Adèle super épicerie) et Ségué Lepage (Comptoir charcuteries et vins) ont ouvert dans Villeray un très joli établissement: Sainte Cécile Épicerie. On y grignote sandwiches originaux et autres gourmandises salées ou sucrées. Dans l'esprit du quartier, succès instantané et une douzaine de places assises très convoitées.

Ze meilleur de 2016

Tradition oblige, dans la liste des restaurants visités entre le 1^{er} janvier et le 30 décembre 2016 à Montréal, j'ai choisi pour vous ceux qui se sont particulièrement distingués. La plupart des autres étaient très agréables, à une ou deux exceptions près. Un seul fut désagréable. Concentrons-nous donc sur la moitié pleine du verre, une dizaine de bonnes adresses, une par mois, les deux derniers étant consacrés au repentir, à l'expiation et au chou frisé.

JEAN-PHILIPPE TASTET

Il fallait un certain culot et un optimisme certain pour aller ouvrir un restaurant dans les anciens ateliers Angus. Surtout un restaurant de cette qualité avec des volumes aussi généreux. Le chef Marc-André Jetté a mis sur pied une brigade dynamique qui anime savoureusement les assiettes. L'arrivée de la chef Audrey Dufresne dans l'équipe a encore amélioré l'ambiance. Côté bouteilles, William Saulnier gère avec brio. Une bien belle adresse loin des sentiers battus.

Hoogan et Beaufort, 4095, rue Molson ☎ 514 903-1233

Les années passent, des restaurants ouvrent et ferment à grand fracas, et pendant ce temps La Chronique poursuit sa route bordée de superbes assiettes et de plats soignés dans les moindres détails. Les chefs Olivier de Montigny et Marc de Canck dirigent leur maison avec beaucoup de brio et un goût certain pour la belle cuisine. Leur clientèle, plus appréciative de gastronomie que de brouhaha, aime cela en revenant ici, midi et soir, fidèlement depuis plus de 20 ans. Respect.

La Chronique, 104, avenue Laurier Ouest ☎ 514 271-3095

L'avenue Laurier Ouest comptait une dizaine de très bonnes adresses où se sustenter; M. Mme est venu compléter la liste. Décor très chic, cuisine impeccable du chef Stelio Perombelon et de sa brigade, dont on peut admirer le travail dans la cuisine ouverte en fond de salle, choix impressionnant d'excellentes bouteilles venues du monde entier, Arménie incluse, et service attentionné. Au sous-sol, une salle de dégustation comme on en rêve.

M. Mme, 240, avenue Laurier Ouest ☎ 514 274-6663

Je suis incapable de dire ce que j'ai le plus aimé ici. L'ambiance générale de cette minuscule maison; la cuisine extrêmement soignée et délicieuse de Hakim, Pablo, Rafael



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Hvor, aménagé dans un décor d'inspiration scandinave

et Cie; le service tout en délicatesse de Madame Tina; les bonnes bouteilles à prix raisonnables. Une chose est certaine, c'est que plusieurs mois plus tard, le souvenir demeure l'une des meilleures soirées à table de toute l'année.

Provisions 1268, 1268, avenue Van Horne ☎ 514 508-0828

Hier, Sherbrooke; aujourd'hui, Montréal; demain, Dieu sait où, le chef Danny St Pierre répand la joie partout où il passe. Il a le don de cette cuisine d'instinct qui fait les belles assiettes, cuisine pas trop compliquée afin de ne pas causer de migraines et suffisamment étudiée pour permettre une élévation de l'esprit. Les clients gourmands ont su trouver l'adresse dès l'ouverture et deviner que les quelques marches qui descendent pour y accéder serviraient de tremplin pour de beaux sauts en haute cuisine.

Petite Maison, 5589, avenue du Parc ☎ 514 303-1900

La plus récente élucubration gastronomique du chef S'Arto Chartier-Otis. Dans un local légèrement décalé, le chef et sa brigade servent une cuisine décoiffante parée de produits locaux choisis avec attention. À l'intérieur, un décor d'inspi-

ration scandinave et aux beaux jours, une grande table dans le jardin de fines herbes où l'on veut s'installer entre amis pour déguster. Le chef bouge souvent; espérons qu'il reste ici quelque temps...

Hvor, 1414, rue Notre-Dame Ouest ☎ 514 937-2001

Antonin Mousseau-Rivard est, à mon humble avis — et à mon avis dénué d'humilité également —, un des quatre ou cinq meilleurs chefs de Montréal. Un peu déroutant parfois, souvent imprévisible, il possède un talent d'artiste hors du commun. En toute saison, ses assiettes sont non seulement un plaisir pour l'œil, mais un bonheur complet pour les papilles. Elles témoignent également d'une grande maîtrise technique et d'une touchante créativité.

Le Mouso, 1023, rue Ontario Est ☎ 438 384-7410



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Hoogan et Beaufort, une bien belle adresse située dans les anciens ateliers Angus

On retrouve ici tout ce qui a fait le succès d'Olive et Gourmando, premier établissement de Dyan Solomon et d'Éric Girard. Tout et un peu plus, puisque Foxy est un restaurant au sens strict du terme. Cuisine intelligente et généreuse, utilisation judicieuse de ce four trônant en fond de salle, carte des vins lumineuse et présence tout aussi brillante de toute une équipe en salle, sous la houlette de Marie-Hélène Lemarbre.

Foxy, 1638, rue Notre-Dame Ouest ☎ 514 925-7007

La meilleure surprise de l'année que ce demi-sous-sol dans la partie martyrisée de la rue Saint-Denis. Une de ces soirées qui restent en mémoire, longtemps et pour les bonnes raisons, la première, essentielle, étant la cuisine impeccable du chef Claude Le Bayon et de sa brigade. Cuisine en finesse, sensible, savoureuse. S'y ajou-

tent les entrechats de Monsieur Vianney et le service impeccable de Madame Gwenola.

Chasse-galerie, 4110, rue Saint-Denis ☎ 514 419-9601

La cuisine de Frédéric St-Aubin, les choix de vins de Véronique Dalle, le décor intrigant et chaleureux de Bruno Braën, ce Moleksine a vraiment tout pour plaire. Midis légers avec, entre autres petits plats, de fines pizzas sorties du four, soirées de très grande cuisine avec des assiettes témoignaient de la présence d'un vrai grand chef. Service chaleureux et prévenant, gracieuseté d'Angèle à midi et de Laura Maria le soir.

Moleksine, 3412, avenue du Parc ☎ 514 903-6939

Pour finir, je vous aurais bien parlé de la table de Sylvie et Simon, mais ils m'ont supplié de n'en rien dire. Pourtant, sur la Rive-Nord...

Dans mon calepin galopin, la liste d'adresses intéressantes à couvrir dès janvier est annoncée d'une belle année.

La première, visitée juste avant Noël et à paraître la semaine prochaine, m'a ému, tant tout y a été irréprochable et savoureux.

Je crois bien qu'elle figurera dans ma liste des meilleures adresses de 2017. Bonne année à tout le monde!

Collaborateur
Le Devoir

www.tastet.com

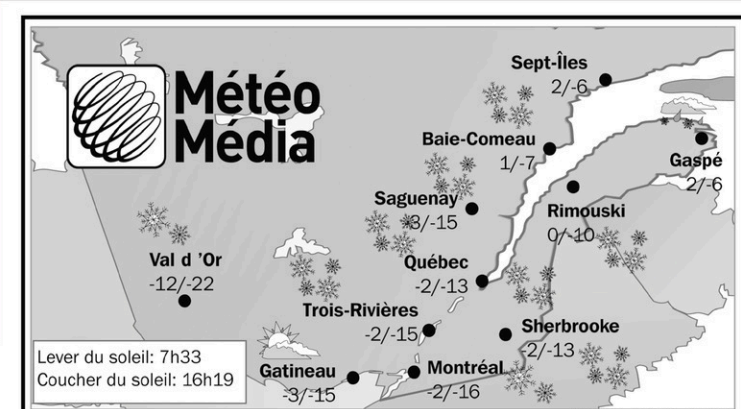


Simple Malt
RÉSERVE
DE RETOUR CHEZ LES DÉTAILLANTS DE BIÈRES SPÉCIALISÉS

BRASSEURS illimités

IMPERIAL STOUT RÉSERVE
VIN D'ORGE RÉSERVE
SCOTCH ALE RÉSERVE

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -7/-9	Nei -3/-14	Londres	Var 8/6	Nua 10/8
Moncton	Ave 5/-7	Sol -5/-12	Los Angeles	Ave 18/11	Ave 16/8
Saint-Jean	Mel 4/6	Sol -5/-7	Mexico	Ave 19/8	Sol 22/9
Toronto	Var -2/-6	Nei 3/4	New York	Var 4/4	Sol 3/1
Vancouver	Sol 5/0	Mel 3/-1	Paris	Var 0/4	Var 0/3
Winnipeg	Nei -11/-18	Var -9/-14	Tokyo	Sol 9/1	Sol 10/2

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -2	-16	-8/-10	0/-13	-5/-7
Quelques flocons (pdp 60%).	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 70%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Passages nuageux.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -2	-13	-11/-13	-1/-14	-5/-10
Faible neige (pdp 90%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Passages nuageux.	Quelques flocons (pdp 70%).	Généralement ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -3	-15	-8/-10	-2/-11	-2/-4
Perces de soleil (pdp 40%).	Ciel variable.	Faible neige (pdp 80%).	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Extravagant - On la monte en plein air.
- Calme - Arbre au bois précieux.
- Son bois sert en sculpture - Qui affiche de la bravoure - Qui est à moi.
- Havane - Conduit souterrain.
- Première page d'un journal - Compositions musicales.
- Boulette de riz japonaise - Virage sur la neige.
- Thulium - Devant le public - L'hégire est celle de l'islam.
- Jeu de cow-boy - Minaret ou donjon.
- Rogne - Celui qui prépare la route aux autres.
- Conforme à une convention - Pronom indéfini.
- Langue finno-ougrienne - Tailler finement.
- Partie du littoral - Désavantagé.

VERTICALEMENT

- Ça bourdonne autour d'elle!

1	C	A	B	O	C	H	A	R	D	E	N	
2	A	V	E	U	L	I	D	E	L	A	I	
3	B	A	D	I	A	N	E	P	I	R	E	
4	O	L	A	I	D	O	L	A	T	R	E	
5	T	E	N	O	R	I	S	E	R	O	S	
6	I	E	U	S	I	C	T	O	S			
7	N	P	F	E	I	N	T	P	E	P		
8	E	R	S	M	O	E	U	R	S	R		
9	N	E	U	N	E	U	R	A	I	R	E	
10	T	U	E	R	E	L	L	E	S			
11	V	E	N	E	T	S	L	O	I	S		
12	L	E	S	E	E	T	I	E	N	N	E	

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

SKI ALPIN — COMBINÉ

Le Canadien Erik Read se classe sixième

Santa Caterina di Valfurva (Italie) — Le Canadien Erik Read, grâce à une superbe performance au slalom, où il a réussi le deuxième temps, a conclu en sixième place du premier combiné alpin de la saison. Le meneur du classement général de la Coupe du monde, l'Autrichien Marcel Hirscher, le Norvégien Aleksander Aamodt Kilde et Alexis Pinturault se sont livrés tout un duel, que le Français a finalement remporté par 34 centièmes.

«C'était plutôt glacé, sombre et cahoteux, ce qui a rendu le super G très difficile, d'autant plus que je ne m'entraîne pas beaucoup pour cette discipline», a expliqué Read. J'ai décidé d'y aller avec beaucoup d'agressivité, avec un ardent désir de bien faire. Le tracé avantagéait les skieurs de slalom géant, alors j'ai tenté d'en tirer profit.»

Il s'agit du premier top-10 de la saison pour Read, qui a par le fait même récolté ses premiers points en combiné alpin sur le circuit de la Coupe du monde.

Son compatriote Tyler Werry a quant à lui terminé 38^e. Broderick Thompson n'a pas été en mesure de compléter la portion super G de l'épreuve.

Domination norvégienne et française

Le Norvégien Kilde a réalisé le meilleur temps du super G — une minute, 32,65 secondes (1 min 32 s 65) —, terminant près de huit dixièmes de seconde devant Hirscher (1 min 33 s 44), tandis que Pinturault (1 min 33 s 49) a suivi cinq centièmes plus loin.

Mais Pinturault a survolé le parcours pendant le slalom, concluant en 46,22 secondes, battant Read de trois centièmes seulement, pour un temps combiné de 2 min 19 s 71. Hirscher, quatrième du slalom, a pris la deuxième place en 2 min 20 s 05. Kilde, qui n'a pu faire mieux que 13^e au slalom, a tout de même complété le podium en 2 min 20 s 84.

Le Suisse Justin Murisier et le Français Victor Muffat-Jandet ont terminé quatrième et cinquième.

Read a conclu en un temps combiné de 2 min 22 s 12, soit à 2,41 secondes de Pinturault. Cette victoire de Pinturault lui a permis d'égaliser le record français de Jean-Claude Killy avec 18 victoires en Coupe du monde, établi en 1967 et 1968, années où Killy a terminé en tête des deux premiers classe-

ments généraux de la Coupe du monde.

Killy était lui-même maître de plusieurs disciplines, ayant remporté l'or du slalom, slalom géant et de la descente des Jeux olympiques de Grenoble, en 1968.

«Au combiné, vous êtes habituellement fort dans une discipline et tentez de faire de votre mieux dans la seconde», a dit Pinturault, vainqueur des trois derniers combinés alpins en Coupe du monde. Mais je crois que j'ai offert mon meilleur combiné à vie [jeudi], alors que j'ai réussi mon meilleur super G et que j'ai également été fort au slalom.»

Pinturault s'est également hissé au troisième rang du classement général, devant le Norvégien Henrik Kristoffersen, inactif jeudi. Hirscher, avec 713 points, détient toujours une confortable avance de 231 points sur le Norvégien Kjetil Jansrud, qui n'a pas été en mesure de compléter le slalom.

«Je savais qu'Alexis y allait pour la victoire, alors je suis très heureux des 80 points», a déclaré Hirscher, champion du monde en titre du combiné.

L'Italien Christof Innerhofer a enjambé une porte tout près du fil d'arrivée du super G et se serait blessé au mollet gauche. Le Chilien Henrik Von Appen a aussi été impliqué dans une vilaine chute, heurtant le filet de sécurité à haute vitesse. En tout, 25 des 70 skieurs n'ont pas terminé le super G sur la piste Deborah-Compagnoni, technique et sombre.

Avec L'Associated Press
La Presse canadienne

Erin Mielzynski, 9^e du slalom

Semmering (Autriche) — La Canadienne Erin Mielzynski (1 min 42 s 58) a conclu l'épreuve du slalom à Semmering en neuvième place alors que l'Américaine Mikaela Shiffrin a réussi une deuxième descente spectaculaire pour remporter l'épreuve, son troisième triomphe en trois jours sur le circuit de la Coupe du monde. Valérie Grenier ne s'est pas qualifiée pour la deuxième manche, tandis que Marie-Michèle Gagnon n'a pu la terminer.

Associated Press



ALAN DIAZ ASSOCIATED PRESS

Le Canadien en Floride

Après deux périodes de jeu jeudi soir, les Panthers de la Floride menaient 2-1 contre le Canadien de Montréal. Max Pacioretty a inscrit le seul but du Tricolore, son 15^e de la saison. Sur notre photo, le gardien Al Montoya stoppe le tir de Jonathan Marchessault en première période. Le compte rendu du match est publié sur nos plateformes numériques.

Quelques histoires sportives à surveiller en 2017

JOSHUA CLIPPERTON

Après 12 mémorables mois sur la scène sportive, La Presse canadienne examine quelques-unes des histoires qui seront à surveiller en 2017.

Le 100^e anniversaire de la LNH

La Ligue nationale de hockey célébrera son 100^e anniversaire en 2017. Plusieurs événements sont prévus tout au long de l'année et aux quatre coins de la ligue, dont un match en plein air au BMO Field entre les Maple Leafs de Toronto et les Red Wings de Detroit. La ligue soulignera également le 125^e anniversaire de la Coupe Stanley en mars, le 100^e anniversaire de la fondation du circuit le 26 novembre et le 100^e anniversaire du tout premier match, le 19 décembre.

Les joueurs de la LNH aux JO

La LNH a envoyé ses joueurs à tous les Jeux olympiques depuis ceux de Nagano, en 1998, mais leur participation aux Jeux de Pyeongchang, en 2018, est sérieusement remise en doute. Le Comité international olympique (CIO) a indiqué qu'il ne paierait pas les frais d'assurances et de déplacement, comme il l'a fait dans le passé. La LNH, pendant ce temps, a offert à ses joueurs un scénario dans

lequel les propriétaires accepteraient d'envoyer les joueurs en Corée du Sud seulement si la convention collective actuelle était reconduite pour trois années supplémentaires. Les joueurs ont rejeté cette offre et le commissaire, Gary Bettman, a déclaré qu'une décision devra être prise bientôt.

Les Golden Knights de Vegas prennent forme

Les 31 équipes de la LNH auront un printemps et un été occupés : repêchage d'expansion, repêchage amateur et marché des joueurs autonomes auront tous lieu dans un intervalle de deux semaines en juin et juillet. Les 30 autres clubs du circuit Bettman devront soumettre une liste de joueurs protégés en vue du repêchage d'expansion, mais il devrait y avoir beaucoup de manigances tandis que les directeurs généraux tenteront de protéger le plus d'actifs possible. Le premier choix au repêchage, le premier match préparatoire ainsi que le premier match de l'histoire des Golden Knights, en octobre, seront autant d'événements à surveiller.

Le nouveau look des Jays

Les Blue Jays de Toronto se sont arrêtés à la porte de la Série mondiale au cours des deux dernières campagnes avec Jose Bautista et Edwin Encarnacion comme piliers. Mais Encarnacion a

signé un contrat à titre de joueur autonome avec les Indiens de Cleveland et Bautista n'a toujours pas de contrat. Les Jays espèrent que Kendrys Morales aidera à combler cette perte de production offensive, tandis que l'ex-joueur par excellence de l'Américaine Josh Donaldson est devenu une pièce encore plus importante dans le jeu des Torontois. La rotation de partants sera menée par Marcus Stroman, Marco Estrada, J.A. Happ et Aaron Sanchez.

Est-ce que les Raptors peuvent franchir une autre étape?

Les Raptors de Toronto ont dépassé les attentes en atteignant la finale de l'Est en 2016, s'inclinant en six matchs devant les éventuels champions, les Cavaliers de Cleveland. Menés par DeMar DeRozan et Kyle Lowry, les Torontois tenteront de détrôner LeBron James et les Cavs. Ce ne sera pas facile, mais les Raptors ont connu un bon début de saison et semblent de nouveau prêts à aller loin en séries.

L'ascension de Raonic

Milos Raonic poursuit son ascension et il semble prêt à véritablement éclore. Le tennisman de 26 ans est classé troisième au monde, un sommet en carrière et le plus haut classement pour un joueur canadien. Après avoir atteint une

première finale en Grand Chelem en 2016, où il s'est incliné devant Andy Murray, Raonic tentera de devenir le premier Canadien à gagner l'un de ces tournois.

De Grasse c. Bolt

Les Championnats du monde d'athlétisme, à Londres, pourraient bien être la dernière occasion pour Andre De Grasse de se mesurer à Usain Bolt. Sans conteste l'homme le plus rapide sur la planète, Bolt, vainqueur des courses de 100, 200 et 4x100 mètres des trois derniers JO, ne cesse de parler de retraite. De Grasse a terminé deuxième du 200 m aux Jeux de Rio de Janeiro, en plus de gagner des médailles de bronze aux 100 m et relais 4x100 m.

La léthargie canadienne

Le Canadien de Montréal est la dernière équipe canadienne à avoir gagné la coupe Stanley, un exploit qui remonte à 1993. Les sept clubs canadiens ont été exclus des séries éliminatoires la saison dernière, mais le Tricolore, les Sénateurs d'Ottawa, les Oilers d'Edmonton et les Flames de Calgary semblent en voie de se tailler une place cette année. Mené le gardien Carey Price, le Canadien semble être le mieux placé pour mettre fin à cette disette.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

7	9	5		6	4	8		
						6		9
			7			5		
	8				5			6
	3			2				8
	5		1			2		
1								2
				6	7	3		
8		9					3	

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3481

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	1	5	2	4	6	8	9	3
2	6	9	3	8	5	4	7	1
8	4	3	1	7	9	2	6	5
9	8	4	5	2	7	1	3	6
6	7	2	9	3	1	5	8	4
5	3	1	4	6	8	7	2	9
4	5	8	7	9	3	6	1	2
1	9	6	8	5	2	3	4	7
3	2	7	6	1	4	9	5	8

3480

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

Colonies israéliennes : pressions sur la FIFA après le vote de l'ONU

Jérusalem — La résolution de l'ONU contre les colonies israéliennes a renforcé les pressions sur la FIFA pour qu'elle prenne des mesures contre les clubs de football israéliens évoluant en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël, a indiqué jeudi l'ONG Human Rights Watch (HRW).

Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné vendredi dernier pour la première fois depuis 1979 la colonisation israélienne dans les territoires palestiniens occupés par l'Etat hébreu. Israël a qualifié cette résolution de «honteuse».

Mais, selon HRW, une ONG américaine, cette résolution accroît les pressions sur la Fédération internationale de football (FIFA) qui doit se prononcer le mois prochain sur le sort de six clubs de colonies

israéliennes.

Ces six équipes de colonies israéliennes en Cisjordanie occupée évoluent dans plusieurs ligues israéliennes. Selon les groupes de défense de droits de la personne, la participation de ces clubs de colons à ces

«La résolution de l'ONU rend beaucoup plus difficile pour la FIFA de prétendre qu'autoriser des clubs israéliens à jouer dans des colonies est acceptable»

compétitions constitue une violation du droit international.

«La résolution de l'ONU rend beaucoup plus difficile pour la FIFA de prétendre qu'autoriser des clubs israéliens à jouer dans des colonies est acceptable», a affirmé à

l'AFP Sari Bashi, une responsable de HRW.

«La résolution statue clairement que les colonies n'ont pas de validité juridique», a-t-elle affirmé ce qui doit inciter les États et les organismes internationaux tels la FIFA à «établir une distinction entre Israël et les territoires occupés».

Plus de 400 000 Israéliens vivent en Cisjordanie dans des colonies que la communauté internationale juge illégales et constituant un obstacle majeur à la paix.

La FIFA devait statuer sur les six clubs de colons en octobre, mais elle a reporté sa décision à la prochaine réunion de

sa direction les 9 et 10 janvier.

Les Fédérations israélienne et palestinienne de football sont membres de la FIFA.

Sari Bashi a souligné que les dirigeants de la FIFA ont qualifié dans le passé la Cisjordanie de territoire «disputé» alors que la résolution de l'ONU parle clairement d'un territoire occupé par Israël.

«Cette résolution va rendre plus difficile pour la FIFA de continuer à prétendre qu'elle s'abstient de faire de la politique en autorisant les clubs des colonies à continuer à jouer», a-t-elle affirmé.

L'Association israélienne de football a accusé les Palestiniens d'entraîner le sport «du terrain de football sur celui de la politique».

Agence France-Presse

LE MONDE

SYRIE

Un cessez-le-feu global est mis à l'épreuve

MARCO FORTIER

Un cessez-le-feu global négocié par la Russie et la Turquie, entré en vigueur la nuit dernière, représente l'espoir de paix le plus crédible en Syrie depuis le début de la guerre civile qui a fait plus de 300 000 victimes en six ans.

Le président Bachar al-Assad et les principales forces de l'opposition ont convenu de faire taire leurs armes à minuit, heure de Damas (17 h jeudi, heure du Québec). Deux organisations rebelles, le groupe armé État islamique et le Front Fatah al-Cham (anciennement Front al-Nosra, une branche d'al-Qaïda), considérés comme terroristes par les Nations unies, ont été exclues de l'accord, selon l'armée syrienne.

L'administration Obama a salué le cessez-le-feu, qui confirme toutefois l'isolement de Washington et le rôle grandissant de la Russie et de ses alliés — Iran, Irak, Turquie, Chine — dans cette région hautement stratégique.

Le président russe, Vladimir Poutine, lui, a bombé le torse jeudi matin en annonçant avoir

négocié le cessez-le-feu avec son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan. Poutine a déclaré que le gouvernement syrien et les groupes d'opposition ont signé trois documents — cessez-le-feu, mesures de surveillance de la trêve et engagement à entamer des pourparlers de paix qui doivent prendre place prochainement à Astana, au Kazakhstan.

«Les ententes sont bien sûr fragiles et nécessitent une attention particulière. Mais il s'agit du résultat de notre travail commun et d'efforts des ministères de la Défense et des Affaires étrangères, ainsi que de nos partenaires dans la région», a dit Vladimir Poutine à Moscou.

Influence russe

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, s'est dit convaincu que Washington se joindra à l'accord de cessez-le-feu après l'arrivée au pouvoir du président désigné Donald Trump, le 20 janvier. Trump est un admirateur du président russe, Vladimir Poutine, qu'il a décrit en campagne électorale comme un meilleur leader que Barack Obama.

L'homme fort de la Russie est devenu un joueur clé en Syrie après avoir aidé au cours des dernières semaines le président Bachar al-Assad à reprendre le contrôle d'Alep-Est, bastion rebelle depuis 2012. L'aviation russe et une armée de terre menée par l'Iran pilonnent depuis des mois les territoires contrôlés par les groupes opposés au dictateur Bachar al-Assad. Celui-ci s'accroche au pouvoir en commettant des atrocités contre tout groupe considéré comme «rebelle», même des civils.

Bachar al-Assad et les principales forces de l'opposition ont convenu de faire taire leurs armes à minuit

Les deux camps ont été accusés d'avoir commis des massacres dans ce conflit qui a forcé 11 millions de personnes à fuir leur maison — la pire crise de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale.

Jeudi soir, des observateurs du monde entier se demandaient si la trêve allait tenir le coup. Deux autres cessez-le-feu, négociés par Washington et Moscou, ont échoué plus tôt

cette année. L'armée syrienne et ses opposants s'étaient accusés mutuellement d'avoir brisé la trêve.

Une occasion à saisir

Deux heures après le cessez-le-feu, des accrochages ont été signalés dans la province de Hama. «Le cessez-le-feu est respecté dans la plupart des régions de Syrie [...] mais des factions islamistes ont attaqué des positions du régime près de la ville chrétienne de Mahrada», a indiqué Abdel Rahman, chef de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme. Selon lui, «des petits groupes rebelles et des forces loyalistes cherchent à détruire la trêve».

«Cette fois, on ne peut se permettre de gaspiller cette occasion pour la paix», a toutefois déclaré le président turc, Recep Tayyip Erdogan.

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a précisé que des groupes représentant 62 000 opposants armés ont signé l'accord de cessez-le-feu. «Ce sont les forces principales de l'opposition armée», a-t-il assuré. D'autres sources ont évoqué la

signature de sept groupes représentant 50 000 rebelles.

Intérêts divergents

La Russie et la Turquie se sont rapprochées au cours des derniers mois, même si elles appuient des camps différents dans le conflit syrien. Ankara souhaite le départ de Bachar al-Assad (appuyé par Moscou et par Téhéran) et cherche à neutraliser les combattants kurdes présents en Syrie, décrits comme une menace contre le président Erdogan en Turquie.

La guerre en Syrie met aussi en opposition les deux grandes tendances de l'islam, sunnite et chiite: les monarchies du Golfe persique, menées par l'Arabie saoudite, appuient les groupes islamistes et sunnites opposés à Bachar al-Assad, tandis que la Russie et l'Iran, appuyés par le Hezbollah libanais, se battent pour préserver l'influence chiite dans la région. Les deux côtés ont aussi de grands intérêts financiers, notamment avec la vente d'armement.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

Des demandeurs d'asile mineurs poursuivent Londres

Londres — Une trentaine de demandeurs d'asile mineurs de la «Jungle» de Calais ont lancé une action en justice contre le ministère britannique de l'Intérieur après le refus de leur demande d'asile, l'accusant de l'avoir mal traitée, ont indiqué jeudi leurs avocats. Cette procédure a été lancée par 36 mineurs n'ayant pas de famille au Royaume-Uni, parmi lesquels 28 se sont vu signifier les 15 et 16 décembre le refus de leur demande d'asile tandis que les 8 autres attendent encore la décision de Londres, selon le quotidien *The Guardian*. «Le contentieux de fond a été introduit le 23 décembre», a précisé à l'AFP un porte-parole du cabinet juridique Duncan Lewis, qui représente les plaignants. Les avocats argumentent que le ministère de l'Intérieur n'a pas fourni de décisions écrites en refusant ces demandes d'asile et n'a pas tenu son engagement d'accueillir les mineurs vulnérables du camp de réfugiés de Calais, selon la section 67 du projet de loi sur l'immigration connu sous le nom de l'amendement Dubs.

Agence France-Presse

Venezuela: faute de papier, un journal suspend sa parution

Caracas — Le quotidien le plus ancien du Venezuela, *El Impulso*, critique envers le président socialiste Nicolas Maduro, suspendra sa parution à partir de samedi, faute d'avoir reçu du papier de l'entreprise gouvernementale chargée d'en importer. «Le gouvernement empêche le maintien de la circulation quotidienne, raison pour laquelle nous nous voyons dans l'obligation de suspendre la parution», a annoncé le président du journal, Carlos Eduardo Carmona, dans un communiqué. Le directeur du quotidien, Juan Carmona, a expliqué à l'AFP que les employés seraient mis en congé. Et mi-janvier, si le papier tarde toujours à venir, le journal ne gardera plus que son édition Internet, mais sans changer sa ligne critique, a-t-il assuré.

Agence France-Presse

Zambie: l'armée à l'assaut des chenilles

Lusaka — Les autorités zambiennes ont annoncé avoir fait appel à l'armée pour lutter contre une invasion de chenilles qui ravage les champs de maïs et menace la sécurité alimentaire du pays. «L'armée de l'air a commencé à acheminer des insecticides» dans les provinces affectées par les hordes d'insectes, a annoncé le porte-parole de la présidence zambienne, Amos Chanda, dans un communiqué. Le président, Edward Lungu, a ordonné que «les produits chimiques qui ont été achetés dans l'urgence soient distribués dans tout le pays» afin d'éviter des récoltes désastreuses, a-t-il ajouté. «Dans le cas où on ne parviendrait pas à venir à bout des chenilles légionnaires d'Afrique, le président craint que la récolte 2016-2017 soit mauvaise», a-t-il précisé.

Agence France-Presse

Le chef des stupéfiants importait du pot

Helsinki — L'ancien chef de la répression contre le trafic de stupéfiants en Finlande a été condamné jeudi à dix ans de prison pour sa contribution à un réseau de trafiquants qui importaient du cannabis. Le tribunal d'Helsinki a estimé que Jari Aarnio, 58 ans, avait joué un rôle déterminant dans l'importation de près de 800 kg de cette drogue depuis les Pays-Bas, revendue en Finlande en 2011 et 2012, a rapporté la télévision publique Yle. Policier avec une longue expérience dans la lutte contre les trafics, et chef de la brigade des stupéfiants à Helsinki depuis 1999, il avait été rattrapé par une enquête en 2013. La police l'avait d'abord mis à pied, lui avait

Agence France-Presse

TURQUIE

La romancière Asli Erdogan est remise en liberté

GOKAN GUNES

à Istanbul

La célèbre romancière turque Asli Erdogan a quitté jeudi soir la prison où elle a passé 132 jours en détention provisoire dans le cadre d'un procès pour appartenance à une «organisation terroriste» qui a suscité l'inquiétude de l'Europe.

«Je ne réalise pas encore, je suis sous le choc», a déclaré l'auteur devant la prison pour femmes de Bakirköy, à Istanbul. «Je ne m'attendais pas du tout à être libérée», a-t-elle ajouté, les traits tirés et la mine épuisée.

La linguiste Necmiye Alpay, 70 ans, a également quitté la même prison jeudi soir, quelques heures après qu'un tribunal d'Istanbul eut ordonné leur remise en liberté sous contrôle judiciaire avec interdiction de quitter le territoire.

Les deux intellectuelles n'ont toutefois pas été acquittées et risquent toujours, avec sept autres personnes, la prison à vie pour avoir collaboré au journal prokurde *Ozgür Gundem*, fermé par décret-loi en octobre car accusé de «propagande terroriste».

Les neuf accusés risquent la prison à vie dans ce procès qui doit reprendre le 2 janvier et est décrit par des opposants au président Recep Tayyip Erdogan comme un symbole de la dérive autoritaire du pouvoir turc.

Purges

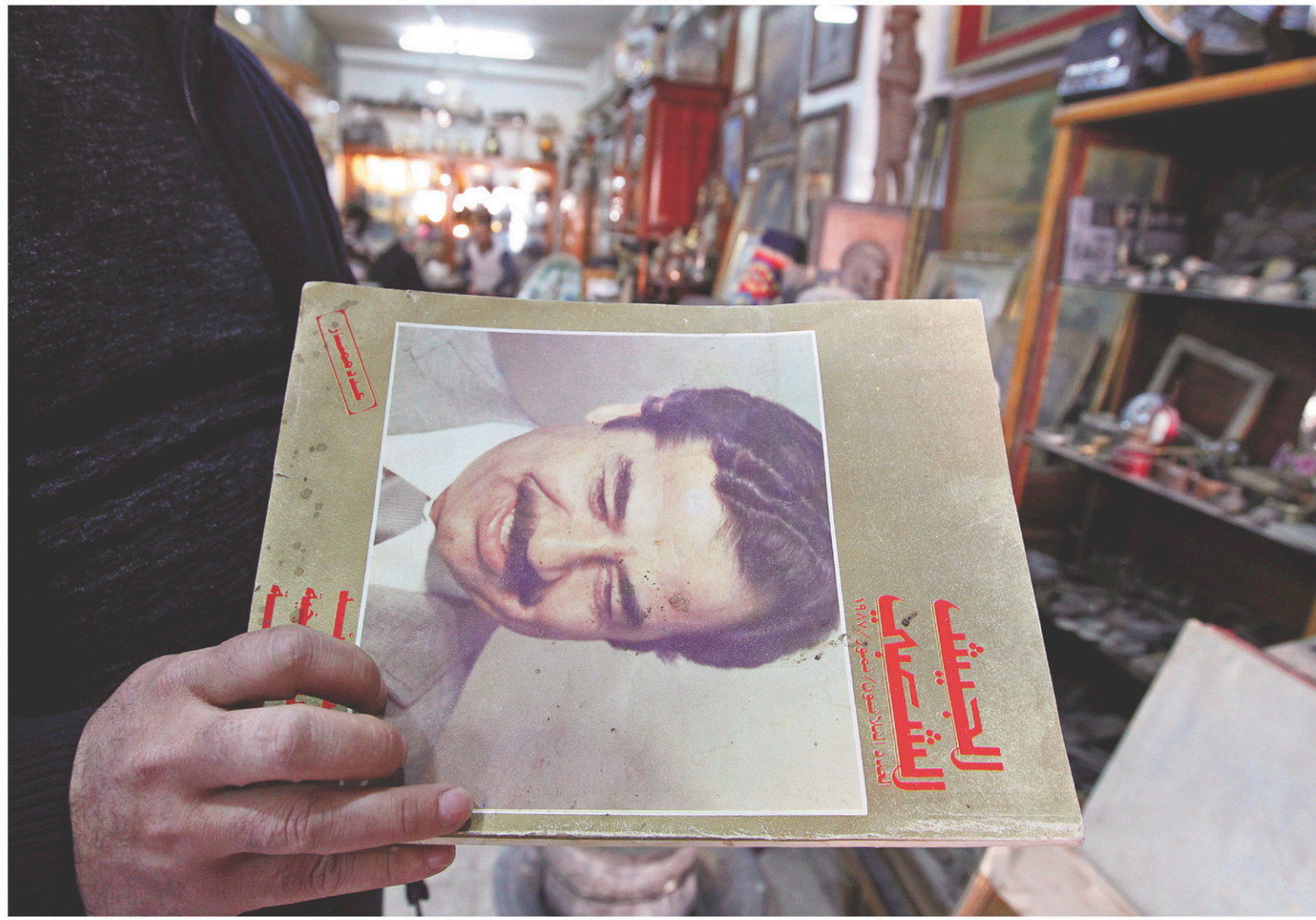
Depuis la tentative de coup d'Etat en juillet, les autorités turques ont lancé de vastes purges qui, au-delà des putschistes présumés, ont frappé de plein fouet milieux prokurdes et médias critiques du pouvoir.

Les autorités turques ont ainsi annoncé jeudi l'arrestation d'Ahmet Sik, l'un des journalistes les plus réputés, connu pour sa plume irrévérencieuse et ses enquêtes corrosives, notamment pour le quotidien *Cumhuriyet*.

Ce dernier, farouchement critique du président Erdogan, a été décapité le mois dernier avec l'arrestation de son patron, de son rédacteur en chef et d'une douzaine de ses journalistes.

Physicienne de formation et lauréate de nombreux prix, Asli Erdogan, qui n'a aucun lien de parenté avec le président turc, a vu ses romans traduits dans plusieurs langues. Le dernier, traduit en français, *Le Bâtiment de pierre* (Actes Sud, 2013), dénonce la torture et les conditions de détention en Turquie.

Agence France-Presse



Dans son échoppe de Bagdad, Anouar propose plusieurs artefacts à l'effigie de Saddam Hussein.

SABAH ARAR AGENCE FRANCE-PRESSE

Des Irakiens gagnés par la nostalgie de Saddam

Le dictateur était pendu le 30 décembre 2006

GUILLAUME DECAMME

à Bagdad

Saddam Hussein, Anouar le propose en photo, en ceinture ou en timbres. Dans son échoppe de Bagdad, il entretient la nostalgie de celui «qui savait tenir le pays».

Si certains jugent sa petite entreprise «douteuse», la soif de sécurité d'Anouar est en revanche largement partagée par les Irakiens, dix ans après la mort du dictateur.

Dans son magasin d'antiquités, Anouar est fier de caresser le cuir d'une ceinture-holster surmontée d'un «De la part du président Saddam Hussein». «C'était un cadeau pour Saddam offert aux officiers méritants», relève le commerçant qui propose aussi des timbres d'époque à l'effigie de l'ancien dictateur ou des albums de photos à sa gloire.

Mais il concède que la clientèle nostalgique du «rais» se fait rare ces temps-ci. Il a même tout l'air d'être lui-même son meilleur client.

«Je cherche en permanence des articles relatifs à Saddam, mais quand je les trouve, souvent je les garde pour moi», avoue le jeune homme qui vend surtout des bibelots anodins, du vase au pendentif, qui n'ont

rien à voir avec la politique.

Puis il lance d'un air grave: «Saddam Hussein a montré qu'il savait tenir le pays». «Et je dis ça en fils du sud» de l'Irak, glisse Anouar pour dire, implicitement, qu'il est chiite comme la majorité de ses concitoyens. Une posture effectivement inattendue, car le sunnite Saddam Hussein a eu la main lourde avec les chiïtes et les Kurdes.

Pendaison

C'est pour la mort de 148 chiïtes en 1982 à Dujail, au nord de Bagdad, qu'il a été condamné à la peine capitale, puis pendu le 30 décembre 2006, près de quatre ans après sa chute et la mise en place d'un gouvernement dominé par les chiïtes.

Alors pour Khalaf Abdel-Samad, député de Dawa, l'un des plus grands partis chiïtes d'Irak, ce dixième anniversaire marque «le jour de la fin de la tête de serpent qui n'a fait que réduire les Irakiens au rang de citoyens humiliés».

Sous la férule de Saddam Hussein, la répression était brutale, les guerres contre l'Iran (1980-1988) ou du Golfe (1990-1991) dévastatrices et les sanctions internationales cinglantes.

Mais l'invasion de l'Irak en 2003 par une coalition emme-

«Saddam Hussein a montré qu'il savait tenir le pays»

Anouar, commerçant

née par les États-Unis, l'atroce conflit religieux de 2006-2008 et, aujourd'hui, l'offensive contre le groupe État islamique ont précipité le pays dans un déchirement permanent qui fait regretter à certains Irakiens la stabilité dont ils jouissaient sous Saddam Hussein, malgré l'absence de démocratie.

Dans le magasin d'Anouar, Abou Oussama jauge les timbres à l'effigie de Saddam. Abou Oussama est sunnite et ancien officier de l'armée du dictateur. Paradoxalement, il dit ne pas apprécier Saddam Hussein, «mais j'aime la justice et nous en manquons cruellement aujourd'hui».

Abou Oussama n'achètera rien aujourd'hui. Ses souvenirs de l'époque de Saddam, il les a chez lui, en photos.

Contre les djihadistes

Omniprésents dans les

rués et les bâtiments officiels sous son règne, les portraits de Saddam Hussein ont été remplacés par les effigies de dignitaires religieux et les photos de soldats et policiers morts en «martyrs» dans leur combat contre les djihadistes du groupe EI. Une autre manière d'investir l'espace public qui ne déplaît pas forcément à Ilaf, étudiant en droit à Bagdad venu acheter des pierres semi-précieuses chez Anouar.

Ilaf n'avait que huit ans lorsque Saddam a été renversé. Difficile d'avoir une opinion quand on n'a pas connu la paranoïa du régime, alors Ilaf ose la métaphore: «Saddam Hussein était un énorme serpent. Aujourd'hui, c'est une multitude de petits serpents qui nous dirigent», résumant la défiance des Irakiens face à leurs dirigeants.

En 2015, l'Irak pointait à la 161^e place (sur 168) dans le baromètre mondial de la corruption établi par l'ONG Transparency International. Le premier ministre, Haider al-Abadi, peine à concrétiser les réformes promises destinées à s'attaquer à ce fléau qui pénalise la population.

Agence France-Presse

ET CETERA

HUMOUR

Pierre Verville, l'oiseau polyglotte

Pour le contorsionniste des cordes vocales, le rire, c'est les autres



PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Cela fera bientôt 40 ans que l'humoriste Pierre Verville s'amuse à traquer politiciens et vedettes dans leur habitat naturel, à observer les moindres de leurs caquetements, de leurs parades nuptiales et de leurs atterrissages ratés.



ISABELLE PARÉ



Qui peut encore donner une « bîne » au Québec sans penser à Régis Labeaume? Voir Sarkozy aux nouvelles sans espérer un « connard! » bien envoyé, ou un topo de Claude Poirier sans attendre un « *dividu* » bien senti? Virtuose de la caricature vocale, Pierre Verville a gravé au fil des ans bien des images dans notre inconscient collectif.

Cela fera bientôt 40 ans que l'oiseau polyglotte s'amuse à traquer politiciens et vedettes dans leur habitat naturel, à observer les moindres de leurs caquetements, de leurs parades nuptiales et de leurs atterrissages ratés.

Contorsionniste des cordes vocales, il opère sa mue à toute vitesse. Il peut vous tirer le portrait d'un premier ministre ou d'un artiste en moins de temps qu'il n'en faut pour twitter ou mitrailler un « dernière heure » sur le fil de presse. Avec sa tronche de cube Rubik et sa voix de trombone à coulisse, il passe d'un Labeaume en flagrant délit de chauvinisme au chant rauque d'un Gerry Boulet taillé dans l'épingle brute.

En deux tours de micro, sa voix remonte d'une octave, flûtée comme celle d'un Montand, nostalgique comme une feuille portée par la brise d'automne. Un transformiste de la trempe d'Arturo Brachetti, mais sans passage obligé au vestiaire.

Bien avant de jouer les avatars sur les ondes de Radio-Canada, Verville avait à son actif des années de caricatures derrière le gésier. « *J'ai découvert très tôt le plaisir d'imiter quand j'ai présenté mon disque de Pinocchio dans ma classe du primaire. Je faisais tous les personnages. La classe avait adoré* », raconte celui qui parodie tout son saoul chaque samedi à l'émission *A la semaine prochaine*.

La voix de ses maîtres

Avec un frère musicien de jazz, fou de musique brésilienne, l'oreille de Verville s'est vite moulée à tous les genres musicaux, tous les

timbres, tous les grains de voix. « *Je n'ai pas l'oreille absolue, mais j'ai la chance d'avoir une très grande culture musicale.* » À l'âge où d'autres s'échangent des cartes de hockey, il gobe les albums des Cyniques, de Charlebois et d'Yvon Deschamps. Jeune ado, Devos, Sol et Jean-Guy Moreau deviennent ses idoles. On ne rentre pas si aisément dans les petits souliers de n'importe qui sans avoir d'abord côtoyé de grandes pointures. « *Je savais tout d'eux, chaque mot, chaque chanson, chaque mimique.* »

Verville a brûlé ses premières planches dans un cinéma de Victoriaville en 1977. Il bénit encore le jour où le proprio l'a invité à faire des imitations avant chaque projection. Aux côtés des gars du groupe de jazz Eusèbe (devenu Uzeb), Verville fait son premier *one man show* à 14 ans et trouve sa voie, sans mauvais jeu de mots.

Coup de pot, après avoir montré sa palette de personnages à Claude Meunier, rencontré en coulisse lors d'une tournée de Paul et Paul, il le recroise cinq ans plus tard aux auditions des Lundis des Ha! Ha! « *Il m'a reconnu et a dit: "Hey! C'est le petit gars de Victo!" Je n'ai jamais eu à passer les auditions!* »

La suite s'écoute depuis trois décennies sur les ondes radio et télé de la SRC, où Verville est devenu un monstre de l'imitation, un ogre à nouvelles, qui a pondé plus de 15 000 capsules d'humour en 16 ans de collaboration à *C'est bien meilleur le matin*.

L'habit fait le moine

Pour traquer ses proies, l'humoriste y va de ses talents d'ornithologue. Il regarde des vidéos en boucle et laisse la voix percoler en douce en bavardant au téléphone. Pore par pore, la copie carbone finit par imprégner sa carcasse. « *Je marche dans la rue, je parle tout seul. Je répète, je répète. Les gens me prennent pour un fou* », rigole-t-il. Pour pousser la note comme Montand, Brel ou Fiori, c'est à vélo, les mains sur le guidon, que la métamorphose s'opère le mieux.

« *C'est d'abord le corps qui décide où je m'en vais. Quand le corps suit, la voix est très claire* », assure l'humoriste.

Pour camper Michel Tremblay, par exemple, Verville, effilé comme un clou, a fini par « penser » en rondouillet. Sans habit, pas de moine! « *J'ai pas de bedaine*, dit-il, *mais il faut que*

« *Beaucoup de politiciens sont devenus bien trop "drabes": prenez juste Denis Coderre. Pour moi, au début, Couillard et Harper, c'était difficile d'être drôle avec ça.* »

Pierre Verville

« *j'agisse comme si j'en avais une!* » Pour donner du poids à l'auteur de *La grosse femme d'à côté est enceinte*, Verville se dresse, tend mollement la « tite jambe gauche » pour prouver sa théorie, et donne du rebond à sa colonne pour créer une impression de « mou », avant de bredouiller une tranche de « vécu » sur sa mère.

Le langage non verbal en dit long sur le verbe à venir, sur la pensée qui mijote, explique l'homme caméléon. Ne suffit pas d'avoir le mâche-patate hyperactif et l'organe vocal élastique pour entrer dans les souliers d'autrui. S'imbiber de l'autre, c'est entrer par effraction pour trouver la faille, dépiéter la brèche qui rendra le discours authentique, mais surtout risible.

Plus qu'un virtuose de la luette, Verville squatte littéralement ses sujets en s'insinuant dans leur tête. Ses prises d'otage vont au-delà du ton et de la texture; elles passent au radar leur matière grise pour en tirer la substantifique moelle. « *Il faut être capable de dire à ceux qui écrivent les textes: "Voyons, cette personne-là ne peut pas dire ça."* »

En entrevue, Verville s'exécute au quart de tour et se métamorphose en Serge Fiori, yeux vitreux, bêlant un poussif « *Imagineeezzz* », enfumé de plusieurs grammes de colombien. Puis il dégringole d'une quinte dans le gosier d'un Jacques Brel, posant le verbe aux Marquises, hennissant un « *Gauguii-iiin* », air chevalin, main tendue, babines frémissantes. « *L'album bleu, je*

le connais par cœur! » jubile ce maniaque de chansons françaises.

Même le plus polyglotte des imitateurs bute parfois sur certains spécimens plus imperméables. Robert Bourassa et Jean Charest (qu'il pastiche à brailler de rire) ont fait maudire son larynx, concède-t-il. Lisse comme un crâne chauve, sans aspérités auxquelles accrocher une cascade de rires, Philippe Couillard lui a donné du fil à retordre. « *À part de dire une chose et son contraire, rien de particulier chez lui, sinon un sentiment d'ennui généralisé!* »

Boutons de manchettes

Après avoir passé des années à autopsier l'actualité chaque matin, ce boulimique d'informations a vécu un sevrage radical. Pendant six mois, *nada*. Plus un bulletin, pas une ligne de journal sous son nez. Mais rapidement, le croqueur de nouvelles s'est défilé de ses boutons de manchettes. Retombé sur ses pieds, ce perpétuel percolateur du présent a repris goût à jouer les filtres capables d'extraire le suc drolatique du magma d'informations déversé par l'actualité. Il le fera à nouveau demain dans *A l'année prochaine*, un rite télévisuel en passe de devenir aussi couru que le *Bye! Bye!*

« *C'est revenu. Je peux me taper 15 heures de podcast par semaine de France Culture, TV5, etc.* »

Mais, quand on marche depuis si longtemps dans les pas des politiciens, inutile de dire que la javellisation du discours politique et l'hégémonie des *spin doctors* font la vie dure aux imitateurs de sa trempe. « *Beaucoup de politiciens sont devenus bien trop "drabes": prenez juste Denis Coderre. Pour moi, au début, Couillard et Harper, c'était difficile d'être drôle avec ça* », se désole Verville.

Même si Verville les a presque tous dans sa mire, il assure que la cohabitation forcée dans la peau des autres s'arrête dès qu'il passe le pas de sa porte. Au contraire des oiseaux qu'il traque avec ses jumelles, ni Labeaume, ni Coderre, ni Poirier ne parviennent à empoisonner sa vie privée. Aucun. Sauf, oui, peut-être quelques préférés: les Brel, Ferré ou Montand quand il pédale gaiement « *à bicycleeeeeet-te!* »

Le Devoir

La chronique de Josée Blanchette sera de retour le vendredi 13 janvier.